

LES 3 COUPS DE JARNAC

FESTIVAL
DE
THÉÂTRE

DANS
L'ŒIL DES
MÉDIAS

REVUE DE PRESSE

SAISON 6

DU 17 JUILLET
AU 2 AOÛT 2025

THÉÂTRE
CONFÉRENCE · TABLE RONDE



JUILLET

JEUDI 17 JUILLET
LA TRAVIATA

Verdi
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

VENDREDI 18 JUILLET
DES SOURIS ET DES HOMMES

John Steinbeck
BOURG-CHARENTE · LE CLOS DE LA TREILLE
20H30

SAMEDI 19 JUILLET
LA TRAVIATA

Verdi
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

DIMANCHE 20 JUILLET
OFFENBACH ET LES TROIS EMPEREURS

Christophe Barbier
CHÂTEAU DE FONTPINOT
LIGNIÈRES-AMBLEVILLE · 19H30

LUNDI 21 JUILLET
LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

Christophe Barbier
CHÂTEAU DE BOUTEVILLE · 19H30

MARDI 22 JUILLET
LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Maxime d'Aboville
CHÂTEAU DE BOUTEVILLE · 19H30

MERCREDI 23 JUILLET
SIGNÉ GUITRY

Sacha Guitry
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

JEUDI 24 JUILLET
L'HOMME SANS SOUCI

Marivaux
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

SAMEDI 26 JUILLET
COME BACH

Quatuor
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

DIMANCHE 27 JUILLET
LE BONHEUR CONJUGAL

Tolstoï
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

LUNDI 28 JUILLET
LES SECRETS DE LA MÉDUSE

Geoffrey Callènes
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

MARDI 29 JUILLET
TERRE DES HOMMES

Antoine De Saint-Exupéry
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

MERCREDI 30 JUILLET
ROSSIGNOL À LA LANGUE POURRIE

Jehan-Rictus
CHÂTEAUNEUF SUR CHARENTE
SALLE DES FÊTES · 19H30

JEUDI 31 JUILLET
LE SCHPOUNTZ

MARCEL PAGNOL
COGNAC · THÉÂTRE MUNICIPAL · 19H30

AOÛT

SAMEDI 2 AOÛT
LES LIAISONS DANGEREUSES

Choderlos de Laclos
AUDITORIUM DE JARNAC · 19H30

LES MATINÉES DU FESTIVAL

SAMEDI 19 JUILLET

TABLE RONDE

«LES VERTUS DE L'ÉQUILIBRE ?»

Avec Éric Woerth, Éric Fournier, ambassadeur,
Christophe Barbier, François de Closets, Guillaume Tabard...
MOULIDARS · CHÂTEAU D'ARDENNE · 10H30

VENDREDI 1^{ER} AOÛT

CONFÉRENCE

«LES TEMPLIERS EN SCÈNE»

par Philippe Josserand
SIGOGNE · SALLE POLYVALENTE · 10H30



L'ÉDITO

La 6ème édition du Festival ,dont les deux spectacles phares (**La Traviata** en ouverture et **Les Liaisons dangereuses** en clôture) ont illustré l'exceptionnelle qualité de la programmation, aussi ambitieuse que plaisante.

Les autres représentations ont laissé des souvenirs marquants dans les mémoires, tant par leur intensité dramatique (**Les Secrets de La Méduse**, **Rossignol à la langue pourrie**, **Terre des Hommes**) que leur drôlerie enlevée et raffinée (**Offenbach et les trois empereurs**, **Signé Guitry**, **Come Bach**, **Le Schpountz**). Symboliques et puissants (**La Révolution française**, **Des Souris et des Hommes**), émouvant (**Le Bonheur conjugal**), historiques (**Le Tour du Théâtre en 80 minutes**, **Les Templiers en scène**), sans compter l'irruption de l'actualité politique dans cette quinzaine théâtrale avec « **les Vertus de l'équilibre ?** » en présence de la ministre **Aurore Bergé** et ancien ministre **Éric Woerth** et de journalistes, écrivains et éditorialistes prestigieux (**Christophe Barbier**, **François de Closets** et **Guillaume Tabard**).

Chaque année nous nous sommes demandé s'il était possible de faire aussi bien l'an prochain, mais, aux dires des spectateurs toujours plus nombreux et enthousiastes : « Chaque année nous avons fait mieux ! »

Or, cette fois-ci, il semble que cette édition 6 soit une apothéose indépassable.

En resterons-nous là ? C'est vraisemblable, car les données actuelles de nous permettent pas d'envisager sans risque déraisonnable de programmer une saison 7.

Nous prendrons notre décision à la fin du mois d'octobre si d'ici là nous avons reçu des assurances de soutien des partenaires, des institutions et du niveau de dons de particuliers reçus à cette date.

Pierre Bonnier
Président fondateur

Un opéra et de nouveaux sites pour les « 3 coups de Jarnac »

Le festival de théâtre se déroulera du 17 juillet au 2 août prochain. Premières indiscrétions sur la programmation avec Pierre Bonnier, son président.



Christophe Barbier reviendra dans la cour du Château de Bouteville avec son « Tour du théâtre en 80 minutes ». Quentin Petit

Si la Scène nationale d'Angoulême n'a plus les moyens de programmer des opéras, comme le disait jeudi dans CL sa directrice Sonia Kechichian, le festival « Les 3 coups de Jarnac » continue de faire des miracles. La manifestation proposera en effet La Traviata en ouverture de sa sixième édition, le 17 juillet prochain, à l'auditorium de Jarnac, avec une deuxième représentation deux jours plus tard.

Ce ne sera évidemment pas la version de l'Opéra Bastille, mais une adaptation avec une vingtaine de chanteurs et musiciens professionnels, qui bénéficieront du renfort d'autant de choristes locaux : « Je voulais absolument offrir un opéra aux Charentais. Et 20 personnes, ça ne me suffisait pas », se félicite Pierre Bonnier, plus que jamais avide de démocratiser l'accès à la culture. Le prix d'entrée est d'ailleurs maintenu à 14€. Tout en espérant continuer à recevoir des dons, indispensable à la pérennité de l'événement.

Outre le chef-d'œuvre de Verdi, « avec un tube toutes les cinq minutes », le festival a bouclé l'essentiel de sa programmation, et de ses 17 soirées, entre le 17 juillet et le 2 août. Enchanté par sa première expérience dans la cour du château de Bouteville l'été dernier avec son spectacle sur Mozart, Christophe Barbier reviendra au même endroit avec son « Tour du théâtre en 80 minutes » (23 juillet). Avec sa compagne la soprano Pauline Courtin, il découvrira un autre joyau du patrimoine cognacais, le château Fontpinot à Juillac-

le-Coq, où il donnera une autre de ses œuvres, « Offenbach et les trois empereurs » (21 juillet). Tandis que Bouteville accueillera aussi « L'homme sans souci », de Diderot. Pour finir dans la catégorie musicale, quatre musiciennes incroyables proposeront un voyage dans l'univers de Jean-Sébastien Bach (« Come Bach »,



Pierre Bonnier, l'organisateur du festival. Christophe Barraud

« Je voulais absolument offrir un opéra aux Charentais. Et 20 personnes, ça ne me suffisait pas. »

le 26 juillet).

A l'affiche également, deux grands classiques américains : « Des souris et des hommes », de l'immense John Steinbeck, une création du festival qui sera jouée elle aussi en plein air, sur le nouveau site du son et lumière de Bourg-Charente (18 juillet), et « 12 hommes en colère », de Reginald Rose (20 juillet).

Avec d'Aboville et Delphine Depardieu

Cette année encore, Jarnac recevra la visite de ses deux chouchous, Maxime d'Aboville et Delphine Depardieu, auréolés de leurs récentes distinctions au prix du Brigadier. Le premier viendra raconter « La Révolution française » (22 juillet) à travers les grands textes de l'époque. La seconde sera présente à la fois comme metteuse en scène, avec Le Schpountz (31 juillet), déjà joué la saison dernière, et comme comédienne, dans « Les Liaisons dangereuses », qui triomphe depuis plusieurs mois à la comédie des Champs-Élysées.

En attendant les dernières surprises, d'autres gourmandises figurent au générique : « La claque », une comédie sur l'histoire de ces faux spectateurs qui étaient payés pour applaudir les pièces (27 juillet), Saint-Exupéry avec « Terre des hommes » (29 juillet) et Rossignol à la langue pourrie (30 juillet), de Jehan Rictus, poète populaire des petites gens au début du XX^e siècle. Enfin, les festivaliers auront le droit cette année encore à un joli débat politique sur le thème « Les vertus de l'équilibre ? ». Pierre Bonnier a ouvert son carnet d'adresses et invité, autour de Christophe Barbier, l'ancien ministre Eric Woerth et les journalistes François de Closets et Bruno Dive, du Canard Enchaîné. Autant de rendez-vous à noter avant d'organiser vos vacances et l'ouverture de la vente des billets, d'ici quelques mois.

ARMEL LE NY

Le festival «Les 3 Coups de Jarnac» promet un été haut en couleur

Un opéra légendaire, une fresque historique sur la Révolution, des spectacles musicaux, des classiques revisités... Le festival de théâtre a dévoilé, hier soir, la programmation de la 6^e édition qui aura lieu du 17 juillet au 2 août. La billetterie ouvrira le 9 avril.



THOMAS BRUNET
t.brunet@charentelibre.fr

«Proposer une programmation de qualité accessible à tous » : tel est le cap que s'est fixé Pierre Bonnier à la création des 3 Coups de Jarnac, en 2020. Présentée hier soir au château de Bourg-Charente, la 6^e édition du festival, prévue du 17 juillet au 2 août, ne dérogera pas à la règle. Avec des pièces et des spectacles de haut vol, à un tarif toujours riquiqui, 14,50€, « pour 90 % des places ». « Je ne veux pas que l'argent soit un obstacle », assure Pierre Bonnier. De Jarnac à Cognac, en passant par Bouteville, Bourg-Charente, Lignières-Ambleville, Moulidars ou Sigogne, le festival va encore explorer le vignoble du cognac avec des propositions artistiques triées sur le volet, avec 15 soirées et 2 matinées. « Quand on choisit une pièce, il faut que ça m'arrache de ma chaise », sourit Pierre Bonnier, qui ne jure que par « le talent et la mise en lumière du talent ».

«Quand on choisit une pièce, il faut que ça m'arrache de ma chaise.»

Et du talent, il y en aura tout au long des trois semaines du festival, qui s'ouvrira, comme dévoilé en janvier, par un opéra. Et pas n'importe lequel : la mythique « Traviata » de



La compagnie « Opéra clandestin » présentera le célèbre opéra de Verdi « La Traviata », avec des chanteurs et danseurs locaux, en ouverture du festival, le 17 juillet. Pierre Mault

Verdi, qui aura même droit de biser, le 19 juillet à Jarnac. Pour pouvoir organiser cet événement, Pierre Bonnier s'est tourné vers la compagnie lyrique « Opéra clandestin », mais aussi sur des talents locaux : 35 choristes menés à la baguette par le chef de chœur cognacais David Parola et 12 danseurs de l'Atelier de la danse de Katia Seguin, à Angoulême. Tous se retrouveront dès le 12 avril pour lancer cette résidence d'artistes, mélange de professionnels et d'amateurs. Autre création, une adaptation du livre culte de Steinbeck, « Des souris et des hommes », par le metteur en scène Stéphane Peyran qui investira le site du son et lumière de Bourg-Charente à l'issue d'une résidence démarrée l'an passé. Du talent, il y en aura aussi avec le retour de Christophe Barbier qui présentera deux pièces, « Offenbach et les trois empereurs », sur un nouveau site, le château Fontpinot de la maison Frapin, et « Le Tour du théâtre en 80 minutes » au château de Bouteville, « un florilège de tout ce qui est merveilleux dans le théâtre », glisse, admirateur, Pierre Bonnier.

Le plein de découvertes

Toujours à Bouteville, l'excellent Maxime d'Aboville - deux fois Molière du comédien - fera revivre la Révolution française à travers de grands textes de la littérature (Hugo, Dumas...) La suite sera une succession de petits bijoux : « L'Homme sans souci », d'après Marivaux, « curieux et drôle » ; « Come Bach », concert insolite autour de Jean Sébastien Bach proposé par un quatuor de choc ; « Les secrets de la méduse », « épouvantablement génial », s'enthousiasme Pierre Bonnier ; « Terre des hommes », adaptation « très émouvante » du célèbre roman d'Antoine de Saint-Exupéry ou encore « Rossignol à la langue pourrie », « une merveille tout en octosyllabes et en argot ». Succès l'an passé, mais qui avait attristé ceux qui n'avaient pas pu avoir de place, « Le Schpountz », l'adaptation brillante du film de



Pierre et Catherine Bonnier ont présenté hier soir, au château de Bourg-Charente, la programmation de la 6^e édition, qui aura lieu du 17 juillet au 2 août. CL

Le programme complet

Jeudi 17 juillet : « **La Traviata** » (Verdi), auditorium de Jarnac (19h30).
Vendredi 18 juillet : « **Des souris et des hommes** » (John Steinbeck), Bourg-Charente - Le Clos de la Treille (20h30).
Samedi 19 juillet : **table ronde** « **Les vertus de l'équilibre ?** » (avec Éric Woerth, Aurore Berger, Eric Fournier, Christophe Barbier, François de Closets...), Moulidars, château d'Ardenne (10h30).
Samedi 19 juillet : « **La Traviata** » (Verdi), auditorium de Jarnac (19h30).
Dimanche 20 juillet : « **Offenbach et les Trois empereurs** » (Christophe Barbier), château de Fontpinot, Lignières-Ambleville (19h30).
Lundi 21 juillet : « **Le Tour du théâtre en 80 minutes** » (Christophe Barbier), château de Bouteville (19h30).
Mardi 22 juillet : « **La Révolution française** » (Maxime d'Aboville), château de Bouteville (19h30).
Mercredi 23 juillet : « **Signé Guitry** » (Sacha Guitry), auditorium de Jarnac (19h30).
Jeudi 24 juillet : « **L'Homme sans souci** » (Marivaux), auditorium de Jarnac (19h30).
Samedi 26 juillet : « **Come Bach** » (Quatuor), auditorium de Jarnac (19h30).
Dimanche 27 juillet : « **Le Bonheur conjugal** » (Tolstoï), auditorium de Jarnac (19h30).
Lundi 28 juillet : « **Les Secrets de la Méduse** » (Geoffrey Callènes), auditorium de Jarnac (19h30).
Mardi 29 juillet : « **Terre des hommes** » (Antoine de Saint-Exupéry), auditorium de Jarnac (19h30).
Mercredi 30 juillet : « **Rossignol à la langue pourrie** » (Jehan Rictus), Châteauneuf-sur-Charente, salle des fêtes (19h30).
Jeudi 31 juillet : « **Le Schpountz** » (Marcel Pagnol), Cognac, théâtre (19h30).
Vendredi 1^{er} août : **conférence** « **Les Templiers en scène** » (par Philippe Jossierand), Sigogne, salle polyvalente (10h30).
Samedi 2 août : « **Les Liaisons dangereuses** » (Choderlos de Laclos), auditorium de Jarnac (19h30).

Marcel Pagnol signée Arthur Cachia et Delphine Depardieu, sera représentée, cette fois à Cognac. On retrouvera la nièce du célèbre acteur et belle-fille de Pierre Bonnier dans « Les Liaisons dangereuses », qui clôtureront le festival, le 2 août. « Il ne faudra pas rater ça. » La billetterie, elle, ouvrira le mercredi 9 avril, dès 9h. Attention, n'y aura pas de places pour tout le monde. L'an passé, le festival avait attiré près de 9.000 spectateurs.



Un carnaval haut en couleur et en supporters P.14



THÉÂTRE ET MUSIQUE

Les Trois Coups de Jarnac vont encore frapper fort cet été P.17

16 / GRAND COGNAC

Première répétition pour le chœur d'opéra amateur de la Traviata de Jarnac

C'est le spectacle d'ouverture des 3 coups de Jarnac : la Traviata de Verdi. Un opéra interprété par une troupe de professionnels et d'amateurs charentais, chanteurs et danseurs. Avant la première, le 17 juillet, ils répètent intensément, et ont rencontré la metteuse en scène samedi.



JULIE SICOT
j.sicot@charentelibre.fr

I faut libérer les corps, chauffer les voix, et ce n'est pas si facile quand on est membre d'un ensemble vocal de se transformer en chœur d'opéra, où le corps et la voix sont tout autant sollicités. C'est pourtant le pari que relève une trentaine de choristes amateurs, tous membres de chorales charentaises, depuis cet hiver. Volontaires et bénévoles, ils ont répondu à l'appel du festival de théâtre des 3 coups de Jarnac qui cherchaient des chanteurs pour pouvoir programmer pour la première fois un opéra, et non des moindres, la Traviata de Verdi. « L'opéra, c'est le plafond de verre absolu, mais il fallait que ça reste accessible. On ne pouvait pas avoir quarante personnes sur scène, sauf à avoir des gens qui sont dans la passion », explique Pierre Bonnier, le président et fondateur du festival, qui a imaginé cette « utopie », de « faire venir l'opéra dans un milieu semi-rural ».

Les paroles en italien, un défi

Dans une des salles près de la médiathèque, le long des quais de la Charente, ces chanteurs rencontrent, ce samedi, pour la première fois, la metteuse en scène Sophie de Guerry, de la compagnie l'Opéra clandestin. « J'aime bien commencer par un échauffement en musique, d'abord, on va se connecter au corps ». Les exercices s'enchaînent : « maintenant quand vous croisez quelqu'un, vous faites une grimace ». Les vestes tombent,



Une trentaine de chanteurs issus de différentes chorales du département forment le chœur de l'opéra éphémère de Jarnac.
Christophe Barraud

les corps s'échauffent. « La plupart n'ont jamais fait de théâtre, il va falloir créer cette tenue au plateau, car ils jouent. »

Puis, il est temps de se lancer dans la répétition de l'opéra, qu'ils travaillent depuis des mois, à raison de week-ends entiers, emmenés par le chef de chœur, David Parola de l'ensemble Les Noctambules. « Plus d'hommes, ça aurait été l'idéal », pointe celui qui est aussi professeur d'éducation musicale au collège Saint-Joseph de Cognac. « Ils s'en sortent vraiment pas mal, mais on travaille d'arrache-pied ».

« C'est le principe, on a toujours un plateau avec des amateurs et des professionnels, les pros restent les mêmes, mais on s'adapte à chaque fois avec des associations locales », détaille Sophie de Guerry, dont le travail avait été repéré par Pierre

Bonnier.

Le pianiste David Nicolle enchaîne les passages. La troupe se place, Sophie de Guerry donne les indications. « Là, vous faites un mouvement de balancier avec votre corps, puis un mouvement de tête. » C'est

l'avais sous-estimé. »

« Le moins rigolo, c'est l'italien à la mitraille, mais c'est bon pour la mémoire », note Jean. Car pas de livres sous les yeux, le texte doit être su par cœur. Mais que le public non-italophone se rassure, des sous-titres sont diffusés pendant l'opéra. Ce chœur éphémère va continuer les répétitions, avant une résidence d'une semaine juste avant la première représentation, le 17 juillet dans l'auditorium de Jarnac.

Le pari de l'accessibilité

Sur scène, ils seront accompagnés par une douzaine de danseurs, de l'école de danse d'Angoulême de Katia Seguin, et de douze professionnels et un acrobate, avec également un piano, un violon et un violoncelle. Pendant 2h10, « le chant et la danse

« Le moins rigolo, c'est l'italien à la mitraille, mais c'est bon pour la mémoire. »

quelque chose que je ne referai sûrement plus, c'est inhabituel de participer à ce genre de projets », s'enthousiasme Christelle Renard venue d'Angoulême. Beaucoup de travail pour devenir choriste d'un opéra : « Oui », sourit-elle, « ça, je

Plus d'opéra au festival ?

Isabelle Roulet-Renoleau, une choriste volontaire, a le sourire aux lèvres pendant cette répétition. « J'ai chanté toute ma jeunesse, et je m'y suis remise à la retraite, je suis contente qu'il y ait un opéra en Charente. » Car, il est vrai que les occasions de voir cet art dans le département sont rares, l'opéra le plus proche c'est Bordeaux, qui propose des places à 10€, avec visibilité réduite, jusqu'à 17€ pour la première galerie et le parterre. À Jarnac, 14,50€ pour tout le monde dans un décorum, il est vrai moins romanesque que l'opéra. « Je me bats pour que ça ne soit pas élitiste », plaide Pierre Bonnier. « Si ça marche bien, je vais me creuser la tête pour offrir un autre spectacle de cette nature. » Pour l'instant, 450 billets ont déjà été vendus, sur les 1.000 places disponibles pour les deux soirs de représentation, les 17 et 19 juillet. Et près de 1.400 places pour le festival ont déjà été vendues en 24h, à l'ouverture de la billetterie, mercredi, contre plus de 500 l'an dernier.

se mêlent pour ajouter la dimension poétique, ces scènes sont chatoyantes, avec pas mal d'énergie », explique Sophie de Guerry. Les voix montent, puissantes, déjà envoûtantes. Les airs tous connus résonnent. « Je n'ai jamais mené une œuvre dans son entier et encore moins une œuvre d'opéra, je me suis dit que j'étais un peu fou mais c'est passionnant », indique David Parola.

« C'est mon opéra préféré », souligne la metteuse en scène, « et c'est une des œuvres les plus bouleversantes du répertoire, c'est accessible. » Il y a un tube toutes les cinq minutes », ajoute Pierre Bonnier.

Charente

THÉÂTRE ET MUSIQUE

Les Trois Coups de Jarnac vont encore frapper fort

Cet été, le festival devrait réunir 9 000 spectateurs. Il promet d'amener « le meilleur des scènes parisiennes en province ». Rendez-vous du 17 juillet au 2 août, à Jarnac et au pays du cognac. La billetterie ouvre le 9 avril

Olivier Sarazin
o.sarazin@sudouest.fr

Dans le langage courant, le coup de Jarnac évoque une manœuvre pernicieuse. On se trompe ! Le coup de Jarnac est loyal. Il fait référence à un duel du XVI^e siècle et à la botte secrète du baron Guy Chabot de Saint-Gelais. Le coup de Jarnac – habile et imprévu – est un coup de maître, comme le festival de théâtre qui joue avec son nom et fait résonner le bruit sourd du bâton sur la scène, avant les représentations...

Les Trois Coups de Jarnac, 6^e édition, se dérouleront du jeudi 17 juillet au samedi 2 août 2025, à Jarnac et au pays du cognac. Le programme a été dévoilé lundi 31 mars chez Grand-Marnier, au château de Bourg-Charente. Quatorze pièces et spectacles (dont deux créations) et deux conférences matinales : l'affiche est alléchante, le millésime prometteur.

En force aux Molières

Par où commencer ? Par le début pardi ! Par la maestria d'une belle soirée d'ouverture ! Le 17 juillet, à l'auditorium de Jarnac, on applaudira la célébrissime « La Traviata », de Giuseppe Verdi, un opéra créé en 1853 à Venise. La partition sera



Valentin de Carbonnières et Delphine Depardieu dans « Les Liaisons dangereuses » (mise en scène d'Arnaud Denis). CÉDRIC VASNIER

jouée et chantée par les artistes de la compagnie lyrique Opéra clandestin, épaulés par de nombreux talents locaux. Les chanteurs du chef de chœur David Parola, professeur de musique à Cognac, et les 12 danseurs de l'école de Katia Seguin à Angoulême se préparent depuis déjà de nombreuses semaines.

Évoquons désormais le final, incontournable et riche de promesses. Réservez vite, les 356 fauteuils de la salle Maurice-Ravel à Jarnac vont être pris d'assaut. Le 2 août, le festival se terminera par « Les Liaisons dangereuses », de Choderlos de Laclos, mises en scène par Arnaud Denis. La distri-

bution ne manque pas de panache : Delphine Depardieu en marquise de Merteuil, Valentin de Carbonnières en Valmont, Michèle André en Madame Rosemonde, Marjorie Dubus en Cécile de Volanges et Salomé Villiers en Madame de Tourvel. Cette adaptation jugée « vénéneuse et moderne » a épaté la critique. Créée au Théâtre Tête d'or à Lyon en 2023, jouée des semaines

Quatorze pièces et spectacles (dont deux créations) et deux causeries : l'affiche est alléchante

entières à la Comédie des Champs-Élysées à Paris, la pièce est auréolée de quatre nominations aux Molières 2025. Rien que ça !

14,50 € la place

Parmi les bonnes surprises, citons enfin une création le 18 juillet à Bourg-Charente : « Des souris et des hommes », d'après John Steinbeck, par le comédien et metteur en scène Stéphane Peyran. On se souvient que cet artiste avait donné un remarquable « Dom Juan » en 2022 au château de Bouteville. Sa nouvelle création sera donnée en plein air, sur le site du son et lumière « La Fabuleuse Histoire du cognac », dont la dernière représentation aura été donnée quelques jours auparavant. Les organisateurs profitent de la présence des tribunes. Ils espèrent une météo clémente au Clos de la Treille...

La billetterie en ligne ouvre le 9 avril (14,50 € la place). Pierre Bonnier, le créateur du festival, a une promesse d'amener « le meilleur des scènes parisiennes en province ». Les Trois Coups de Jarnac attendent environ 9 000 spectateurs, comme en 2024.

FESTIVALS D'ÉTÉ

Il n'y a pas qu'Avignon dans la vie !

Partout en France, loin de la frénésie qui saisit la Cité des papes pendant trois semaines en juillet, des festivals plus intimes mais rayonnants font honneur au spectacle vivant. Petite sélection du JDNews pour cet été 2025

PAR HUMBERT ANGLEYS

Charente enchantée Les Trois Coups de Jarnac

Quelle audace ! Lancer un festival en 2020, alors que les restrictions covidiques battaient leur plein... Les Trois Coups de Jarnac ont pourtant triomphé de ces débuts contraints et abordent joyeusement leur sixième édition, avec 17 rendez-vous dispersés dans le bassin de Cognac. On y retrouvera avec bonheur des spectacles chaudement recommandés par le JDD et le JDNews : *Les Liaisons dangereuses*, magnifiquement adaptées par Arnaud Denis, qui ont valu un Molière amplement mérité à Delphine Depardieu, première marraine du festival ; *Terre des hommes*, le seul-en-scène brûlant du feu intérieur de Pierre Devaux, jeune comédien très prometteur, qui fait vibrer la musique de Saint-Exupéry ; *La Révolution française*, de Maxime d'Aboville, passionnant passeur d'histoire de France... Verdi, Marivaux, Guitry, mais aussi Bach ou Offenbach seront de la partie, sans oublier *Le Schpountz*, le film de Marcel Pagnol qu'Arthur Cachia a adapté et mis en scène avec Delphine Depardieu, qui est décidément partout... La table ronde sur « les vertus de l'équilibre » pourrait s'appliquer à cette programmation charpentée et éclectique, qui se déploie dans les clos viticoles, châteaux et auditoriums de la région. Pierre Bonnier, le fondateur, se réjouit que les comédiens aiment venir à son jeune festival : « Ils nous sont fidèles car ils sont très bien reçus. Ils logent chez l'habitant, leurs hôtes respectent leur tranquillité mais c'est aussi l'occasion de belles rencontres, y compris avec les spectateurs ! » Ambiance familiale et enracinée, le décor de ce beau rendez-vous estival est planté : que résonnent les trois coups !

À Jarnac (Charente), du 17 juillet au 2 août 2025. À partir de 14,50 euros. les3coupsdejarnac.com

ANTHONY QUETTEL

Pierre Bonnier, fondateur du festival, et Delphine Depardieu.

Les incontournables de l'été 2025 en Charente

Cognac Blues Passions a donné le la. C'est l'été. Voici les temps forts de la belle saison dans le département

1

Le son et lumière de Boug Charente 11, 12 et 13 juillet

Nouveau lieu, nouvelle scénographie : en 2024, « La Fabuleuse histoire du cognac » changeait de dimension. Cet été, les 200 bénévoles promettent un nouveau show XXL. Parmi les nouveautés : une bande-son avec les voix de l'acteur Lorant Deutsch et de l'humoriste Élie Semoun. Plus d'infos : son-lumiere-boug-charente.com

2

Les Trois Coups de Jarnac Du 17 juillet au 2 août

Quatorze pièces et spectacles (dont deux créations) : l'affiche est alléchante. Parmi les temps forts, « Les Liaisons dangereuses » de Choderlos de Laclos sont données en clôture, avec Delphine Depardieu en marquise de Merteuil (Molière 2025 de la comédienne, théâtre privé). Tarif imbattable : 14,50 euros le billet. Plus d'infos : les3coupsdejarnac.com

3

Théâtre à la Maison Casarès à Alloue Du 26 juillet au 16 août

Elle fut cette exilée espagnole devenue la plus grande tradicienne française Maria Casarès (1922-1996) possédait une maison en Charente. C'est ici, dans son havre de paix d'Alloue, près de Confolens, que se déroule un épatant festival de théâtre. À savoir : la restauration du Logis de la Vergne est terminée. Il se visite et on peut désormais y dormir. Plus d'infos : mmcasares.fr

4

La porte Saint-Jacques à Cognac Tout cet été

Un grand classique, gratuit, dans l'amphithéâtre gallo-romain. Le spectacle de feu, intitulé « Emergence », sera assuré par la Compagnie Manda Lights et suivi d'une prestation musicale du trio Temp. Attention : réservation en ligne obligatoire, dans la limite des places disponibles. Plus d'infos et réservations : la-porte-saint-jacques.com

5

Nuit archée au théâtre des Bouchauds à Saint-Cybardes Du 27 juillet

Un grand classique, gratuit, dans l'amphithéâtre gallo-romain. Le spectacle de feu, intitulé « Emergence », sera assuré par la Compagnie Manda Lights et suivi d'une prestation musicale du trio Temp. Attention : réservation en ligne obligatoire, dans la limite des places disponibles. Plus d'infos et réservations : la-porte-saint-jacques.com

6

Le Festival de Confolens Du 11 au 17 août

Où une quinzaine de troupes folkloriques et plus de 300 musiciens et danseurs font valser la planète. Le festival est une institution, depuis plus de soixante ans ! Au programme : défi, nuit en fête et feu d'artifice le jeudi ; concerts de Yaroï Poussard revisitant Bollywood le vendredi et de Kendji Girac le samedi ; ville en fête le dimanche. Plus d'infos : festivaldeconfolens.com

7

Le 19^e FFA devrait réunir plus de 60 000 cinéphiles et curieux. Une fois encore, il donnera le tempo de la rentrée cinématographique en France. Pays à l'honneur : le Québec. Présidente du jury : Diane Kruger (notre photo). Film d'ouverture : « La Femme la plus riche du monde », avec Isabelle Huppert, Marina Fois et Laurent Lafitte. Plus d'infos : filmfrancophone.fr

8

Le nouveau venu sur la carte des festivals en Charente pose sa scène, sa guinguette et ses foodtrucks sur les bords de Dronne à Aulnay. Un des plus beaux villages du département. Au programme : Philippe Cohen Solal du groupe Solal Project (notre photo) le samedi ; le charme rétro et britannique de Matt Bianco le dimanche ; et Shikataï (jazz funk anglais) le lundi. Plus d'infos : aulnaysummerfestival.com

À Royan, Un violon sur le sable ou en ville

Sur la plage de Royan (17), le festival Un violon sur le sable revient pour trois soirées symphoniques en plein air, les 19, 22 et 25 juillet (accès libre, places en tribune payantes). Le ténor Pene Pati, la chanteuse Barbara Pravi, les danseurs étoilés Alice Renavand et Stéphane Bullion se succéderont, accompagnés par l'orchestre du festival dirigé par Jérôme Pillement. En parallèle, Un violon sur la ville investit des lieux plus intimistes. À retenir : un duel de pianos entre Yvan Cassar et Marco Poinig, arbitré par Alex Jaffray (17 juillet, Garden Tennis), et un concert de la violoncelliste Camille Thomas (20 juillet, théâtre de Verdure à Vaux-sur-Mer) — également à l'affiche (photo) du concert du 19 juillet sur la plage.

Manoukian à Jazz in Sanguinet

Du 15 au 25 juillet, le festival Jazz in Sanguinet (40) fête ses 25 ans avec une programmation éclectique, du folk au reggae. Les concerts principaux auront lieu à l'Espace Gemme du 17 au 19 juillet. Parmi les temps forts : André Manoukian, en solo au piano avec « La Sultane », voyage jazz aux accents arméniens, en avant-première de son nouvel album (samedi 19 juillet, 22 h 30).

Les Trois Coups de Jarnac

Le festival mêlant théâtre et musique revient du 17 juillet au 2 août en Charente avec 14 spectacles et deux conférences. En ouverture :

« La Traviata » de Verdi (17 et 19 juillet, 19 h 30, Auditorium), portée par la cie Opéra Clandestin. En clôture : « Les Liaisons dangereuses » (2 août), adaptées par Arnaud Denis, avec Delphine Depardieu, Molière de la meilleure comédienne pour son rôle de marquise de Merteuil.

Fête des Sottises à Salies-de-Béarn

Du 18 au 20 juillet, le parc de Mosqueros accueille la 16^e édition du festival des arts de la rue. À l'affiche : Les Barjes, Les Philosophes Barbares, La Mondiale générale, et des concerts de Gori Gori ou Swing en Bulles. En prélude, la compa-

gnie Qui s'y Colle et son spectacle « Chien » feront escale dans les communes voisines (Puyoô, Sauveterre-de-Béarn, Sorde-l'Abbaye et Navarrenx) du 14 au 17 juillet (21 h).

Natacha Atlas chez Airiq

icône de la world music, Natacha Atlas sera à la guinguette Chez Airiq à Bordeaux le jeudi 17 juillet à 20 h 30. Accompagnée d'un quartet jazz-electro, elle présente « Parallel Universe », un nouveau projet produit par le violoniste Samy Bishai. Révélée avec Transglobal Underground, elle compte 15 albums et des collaborations avec Peter Gabriel, Ibrahim Maalouf ou Jean-Michel Jarre.

TÉLÉ
Mort de l'animateur
Thierry Ardisson, l'homme
qui a secoué le PAF P. 32

THÉÂTRE
Pierre Bonnier livre
les coups de cœur
de ses 3 coups de Jarnac P. 15

Steinbeck en plein air et revisité aux 3 Coups de Jarnac

Une plongée dans la Grande Dépression des années 30, c'est ce que propose le festival pour sa deuxième soirée, vendredi, avec une adaptation du roman de Steinbeck, « Des souris et des hommes », signée Stéphane Peyran.

Entre deux représentations de « La Traviata », le célèbre opéra de Verdi remis en scène par Sophie de Guerry qui ouvre demain la 6^e édition des 3 Coups de Jarnac, c'est un autre monument, cette fois de la littérature, que proposera vendredi 18 juillet le festival.

« Des souris et des hommes », le célèbre roman de John Steinbeck, paru en 1937, qui dépeint les rêves d'une vie meilleure de Lennie Small et George Milton, travailleurs saisonniers dans les fermes californiennes, durant la Grande Dépression, est calibré pour attirer la foule au clos de la Treille, le site de représentation du Son et lumière de Bourg-Charente.

Un autre chef-d'œuvre auquel le metteur en scène et comédien Stéphane Peyran, assisté de Pauline Pauwels, a décidé de s'attaquer après avoir déjà signé deux créations au festival, « Les Caprices de Marianne » d'Alfred de Musset (2021) et « Dom Juan » (2023) de Molière. À sa façon, avec le désir de plonger les spectateurs au cœur du grand Ouest américain à travers une adaptation d'envergure. Plus de 20 artistes sont attendus sur scène, de la musique live et acoustique en prime, et quelques surprises.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous attaquer à ce grand classique de la littérature américaine ? Stéphane Peyran. Après « Les Caprices de Marianne » et « Dom Juan », Pierre Bonnier, le créateur du festival, m'a sollicité pour lui proposer une nouvelle création. Cette œuvre

« C'est une pièce comme je les aime, de troupe, avec un univers très fort. »

de Steinbeck est venue assez naturellement en fait, d'autant que j'avais envie de m'écarter un peu du théâtre français. C'est une pièce comme je les aime, de troupe, avec un univers très fort. C'était un gros défi de la mettre en scène mais on a pu compter sur son soutien et sa confiance pour y parvenir. Le second, c'est de faire voyager le public dans le grand



Le metteur en scène Stéphane Peyran fait son retour aux 3 Coups de Jarnac avec un chef-d'œuvre de la littérature américaine qui profitera vendredi des installations du son et lumière de Bourg-Charente. Quentin Petit

Ouest des années 30.

Le roman a été adapté au théâtre à de nombreuses reprises déjà. Quel a été votre fil rouge, ou parti pris, pour en offrir une lecture différente ?

De faire la part belle au personnage de Slim, le muletier, une espèce de demi-dieu du Far West, image de Steinbeck lui-même, en l'introduisant narrateur du spectacle, armé de sa guitare. En second lieu, c'est la place accordée à la musique, prépondérante dans le spectacle avec de la guitare acoustique, mais aussi de l'harmonica, des chants à capella, le tout joué en live sur des vieux tubes country et blues US et de gospel. Et il y a les décors, j'ai voulu donner un aspect cinématographique, plus habillé, à la pièce, renforcé par la présence de onze personnages sur scène, aux côtés de dix figurants. Il y aura également des surprises (sourire).

Vous avez pris des libertés avec l'œuvre originale ?

Non, je l'ai prise avec la volonté d'y être le plus fidèle possible. On a fait avec mes compères Axel Blind, Dominic Rouvillé et Pauline Pauwels, un gros travail collégial de traduction littérale afin d'être au plus près du roman, de son essence, au plus proche des sen-

timents. On a juste et légèrement édulcoré quelques passages, très crus parfois dans les expressions, pour trouver un langage qui parle à tout le monde. Après, c'est le propre d'une mise en scène, on n'est jamais neutre non plus, il y a toujours un choix qui nous guide selon nos sensibilités.

« Raconter une histoire d'hier pour éclairer le présent. »

Quels principaux défis a-t-il fallu relever lors de la transposition sur scène ?

C'est une pièce très intime, qu'on va jouer dans un lieu immense, en extérieur qui plus est, c'est le plus gros défi à relever. J'ai choisi de lui donner un côté très esthétique, donc il y a aussi un gros travail à effectuer sur la lumière. Dans un si grand espace, on va peut-être perdre un peu en intensité de dialogues mais on va gagner en image. Ça va aider au voyage. Nous verrons.

Parmi les nombreux thèmes centraux du roman, lequel vous a le plus interpellé ? La solitude je dirais, à travers la femme de Curley notamment, le regard porté sur elle, isolée dans un environnement

masculin, confinée à un rôle domestique, réduite à un symbole sexuel, maltraitée, et coupable malgré elle de ce qui arrive. Il y a quelque chose de féministe dans ce roman. Autrement dit, il y a le racisme, la misère engendrée par ces migrations liées à la Grande Dépression.

Ce roman est toujours autant d'actualité ?

C'est une œuvre intemporelle, d'une grande poésie, aux thèmes universels. Raconter une histoire d'hier pour éclairer le présent, traduite dans la simplicité, ça peut séduire tout le monde, je l'espère. On partage les mêmes rêves que les personnages finalement, c'est aussi pour cela que ce roman a parlé à beaucoup et continue de le faire. C'est peut-être une utopie mais c'en était une aussi pour moi d'être là, avec cette pièce, dans ce lieu magnifique.

PROPOS RECUEILLIS PAR GILLES BIOLLEY

« Des souris et des hommes », de John Steinbeck, mis en scène par Stéphane Peyran, vendredi 18 juillet, 20 h 30, au clos de la Treille à Bourg-Charente (site du Son et lumière). Tarifs : 14,50€ (standard), 25€ (bienfaiteur). Billetterie : en ligne sur les3coupsdejarnac.com/la-billetterie/, au studio photo à Jarnac, ou sur site.

JARNAC

Pierre Bonnier, créateur des 3 coups de Jarnac, livre ses coups de cœur

Le programme des 3 coups de Jarnac 2025 n'a jamais été aussi dense. Pour cette 6^e saison, qui ouvre le rideau ce jeudi 17 juillet avec l'opéra « La Traviata », à l'auditorium de Jarnac, Pierre Bonnier livre ses coups de cœur avec le même leitmotiv : rendre le théâtre accessible au plus grand nombre.

NICOLAS GALLIEN
n.gallien@charentelibre.fr

D'entrée de jeu Pierre Bonnier, le créateur des 3 coups de Jarnac, en sourit : « Si je les ai programmés, c'est que je les aime tous, ces spectacles ! » Et avec 14 représentations et deux tables rondes, le public aura de quoi faire pour cette 6^e édition, qui s'ouvre ce jeudi 17 juillet avec « La Traviata » à l'auditorium de Jarnac et se poursuit jusqu'au samedi 2 août. L'opéra italien est, pour Pierre Bonnier, l'un des incontournables de la programmation.

Créée en 1853, « La Traviata » est l'un des opéras les plus joués dans le monde. Inspirée de « La Dame aux camélias » d'Alexandre Dumas fils, l'œuvre raconte le destin tragique de Violetta, courtisane pari-



Entre éclectisme et diversité, Pierre Bonnier dévoile ses coups de cœur. C.

« Il faut que ça m'arrache de ma chaise. Si oui, c'est Jarnacable ! »

sienne tombée amoureuse d'Alfredo Germont, et brisée par les conventions sociales. Une histoire d'amour, de sacrifice, et de solitude, qui bouleversera les codes de l'opéra à son époque.

« 35 choristes, 12 danseurs, 1 h 50 sans les rappels... C'est un spectacle total, détaille Pierre Bonnier. Et ça permet de rendre l'opéra accessible à un public qui n'oserait pas forcément pousser la porte d'un théâtre lyrique. » Le spectacle sera d'ailleurs joué une deuxième fois, le 19 juillet, toujours à l'audi-

torium de Jarnac.

Autre tête d'affiche et coup de cœur du programme, l'adaptation du roman « Des souris et des hommes », de John Steinbeck. Publié en 1937, le livre est un chef-d'œuvre de la littérature américaine. Il suit George Milton et Lennie Small, deux ouvriers agricoles jetés sur les routes poussiéreuses de l'Amérique rurale, frappée par la Grande Dépression.

Une tragédie sociale et intime, où les plus beaux idéaux se fracassent sur la dureté du monde. « La mise en scène de Stéphane Peyran est remarquable », assure Pierre Bonnier. Comédien, metteur en scène et auteur, formé au Conservatoire du Centre et passé par les cours de

Jean-Laurent Cochet, Stéphane Peyran n'en est pas à son coup d'essai dans la région : il avait déjà monté « Don Juan » à Bourg-Charente, dans une version saluée. « C'est un chef-d'œuvre sur l'Amérique en crise. Le parfait contrepoint à la flamboyance de La Traviata, présentée la veille ! »

Des têtes d'affiche, mais pas que

Parmi les temps forts du festival figure aussi « Les Secrets de la Méduse », le lundi 28 juillet à l'auditorium de Jarnac. « Tout le monde se jette sur les têtes d'affiche, mais les autres spectacles sont tout aussi importants à mes yeux. » Dans ce seul en scène, Geoffrey Callènes raconte le drame du naufrage de

La Méduse, frégate royale échouée en 1816 au large du Sénégal. L'événement, connu pour avoir inspiré le tableau de Géricault, sert de base à un récit haletant, où se mêlent peur, folie, hiérarchie militaire et survie.

Un seul en scène marquant

Seul sur scène, Callènes incarne marins, officiers et témoins avec une énergie brute, dans une mise en scène minimaliste et tendue, signée Antoine Guiraud. « Ils étaient une centaine à partir, 17 seulement sont revenus. C'est une histoire vraie, forte, qu'on connaît mal. Comme le reste de la programmation, cette pièce m'a profondément marqué. » Et le public

Une table ronde politique... à l'équilibre

Autre moment fort de cette édition, la table ronde du samedi 19 juillet à 10 h 30, organisée au château des Andennes à Moulins, autour du thème des vertus de l'équilibre. Autour de la table, un panel mêlant responsables politiques et journalistes : Eric Woerth, ancien ministre du Budget ; Aurélien Bergé, ministre chargée de l'égalité femmes-hommes ; et Éric Fourmier, ancien ambassadeur en Géorgie, en poste pendant la guerre russo-géorgienne de 2008. Les journalistes François de Closets, Guillaume Tabard et Christophe Barbier seront chargés d'animer cette conférence. Un échange conçu pour faire dialoguer les idées au-delà des postures. « Eric Fourmier parlera de l'équilibre de la terreur, Aurélien Bergé abordera l'équilibre femmes-hommes. Et Éric Woerth... celui du budget ! », sourit Pierre Bonnier. « On peut dire que c'est dans l'air du temps ! »

ne s'y trompe pas : 70 % des spectacles affichent déjà complet, preuve que le rendez-vous a conquis au-delà des frontières jarnacaises.

Comme chaque année, Pierre Bonnier assume son exigence artistique et sa vision populaire du théâtre : « Je tiens au théâtre rural... mais pas chiant ! Même si c'est du Molière, si la pièce ne tient pas la route, je ne la prends pas. Je ne fais pas ça pour cocher une case : pour moi, c'est une passion », insiste le programmeur. « Il faut que ça m'arrache de ma chaise. Si oui, c'est Jarnacable. » Le terme est déposé.

Renseignements et billetterie sur les3coupsdejarnac.com.

LES 3 COUPS DE JARNAC

L'opéra la Traviata lève le rideau du festival de théâtre

La sixième édition du festival de théâtre a commencé hier soir, avec un opéra, La Traviata, emmené par une troupe d'amateurs et de professionnels. Une deuxième représentation est prévue samedi.



L'opéra a débuté sur une formidable scène rassemblant plus d'une cinquantaine de personnes. Renaud Joubert

1 9h50, hier soir. Les trois coups sont frappés sur la scène de l'auditorium de Jarnac devant une salle comble. Le rideau se lève, le festival de théâtre « Les 3 coups de Jarnac » est lancé, et pour l'ouverture, ce sont les notes de musique de la Traviata, l'opéra de Verdi qui résonnent, jouées par un piano, un violon et un violoncelle. Un classique, s'il en est, non pas du théâtre mais de cet art, qui mêle musique, danse et chant. « C'est un rêve qui se réalise d'offrir un opéra à Jarnac », lance Pierre Bonnier, président fondateur du festival, en costume blanc. Car, elles ne sont pas légion, les occasions de voir de l'opéra en Charente, surtout pour une modique somme de 14,50 euros. « Nous méritons tous le spectacle que nous allons voir ce soir. » Sur scène, des professionnels, de la compagnie Opéra clandestin et de la troupe de danse angoumoisine de Katia Seguin, ainsi que des acrobates, et surtout des amateurs, bé-

névoles, sans qui il aurait été impossible de monter cet opéra. Une trentaine de choristes 100 % charentais, qui travaillent d'arrache-pied depuis des mois, pour composer ce chœur. Sortir de leur posture statique et entrer dans celle d'acteurs-chanteurs. « Jouissons », lance la troupe lors des premières scènes. Les envolées s'enchaînent, les verres tintent, la liesse, l'amour de Violetta et Alfredo naissant est déjà menacé.

« Ce n'est pas élitiste »

Sur cette scène jarnacaise, sans balcon, ni fioritures, pas d'orchestre en fosse, mais dans un coin le piano à queue et les deux autres musiciennes. Le décor est minime, mais l'intensité et les airs font le reste, comme lorsque le père d'Alfredo échange avec Violetta, dans l'acte II. « Je trouve que c'est plus vivant, plus moderne », apprécie Laëtitia. Même au dernier rang de l'auditorium, cette spectatrice n'en loupe pas une

miette.

« Je l'écoute en boucle, mais le voir en vrai, c'est encore mieux », lance Marie-Hélène. « C'est émouvant, captivant », ajoute Françoise, qui voit pour la première fois un opéra. « Il a eu l'audace de le faire jouer à Jarnac. » « C'est extrêmement qualitatif », continue la dernière pièce de ce trio d'amies, Christiane. « Ce n'est pas élitiste du tout, c'est un spectacle multiple », précise Alexandre, venu avec intérêt, puisque sa fille fait partie des danseuses sur scène.

Le festival se refermera le 2 août, avec un autre destin de femmes, celui de la marquise de Merteuil, héroïne mal-aimée de Choderlos de Laclos, interprétée par Delphine Depardieu. Entre ces deux représentations, douze pièces, à découvrir. « Jouissons. »

Les 3 coups de Jarnac, jusqu'au 2 août. Programme et réservations sur les3coupsdejarnac.com

JULIE SICOT

Festival des 3 Coups de Jarnac :
Les temps forts de la saison 6

Splendeurs et tressaillements seront le signe de cette nouvelle saison du Festival.

Du 17 juillet au 2 août
la Charente devient scène vivante !

INNOVATION : Opéra célèbre de Verdi : La Traviata dans une version flamboyante mêlant chant et danse.

CRÉATION : Des Souris et des Hommes de Steinbeck mis en scène par le talentueux Stéphane Peyran dont Les Caprices de Marianne au château de Bouteville en 2021 et le Dom Juan au château de Bourg-Charente en 2022 sont restés dans toutes les mémoires.

CLASSIQUES : Avec les retours pleins de panache de Christophe Barbier et Maxime d'Aboville qui, d'un château l'autre feront résonner grands airs et grands textes ! Le Bonheur conjugal de Tolstoï avec Anne Richard bien connue des téléspectateurs (Boulevard du palais) et la participation amicale de Jean François Balmer ! Autre moment fort avec l'irruption du débat politique dans la culture : Table ronde : « Les Vertus de l'équilibre ? » au château d'Ardenne avec Aurore Bergé ministre en exercice, Éric Woerth député et ancien ministre, Éric Fournier ambassadeur ; le débat sera animé par Guillaume Tabard, François de Closets et Christophe Barbier.

Un Festival audacieux, généreux et déjà enraciné.
Réservations : les3coupsdejarnac.com

Avec le soutien de **Charente Libre**

Christophe Barbier : « À Jarnac, le public a une qualité d'écoute »

Pour la deuxième année de suite Christophe Barbier sera aux 3 Coups de Jarnac. Aujourd'hui pour une table ronde, demain avec son spectacle autour d'Offenbach et lundi pour un seul-en-scène. Un vrai parcours d'équilibriste.

NICOLAS GALLIEN
n.gallien@charentelibre.fr

Il partage sa vie entre les mots du journalisme et ceux du théâtre. À Jarnac, Christophe Barbier, ancien directeur de la rédaction de L'Express ans et éditeur sur BFM et bientôt pour LCI, revient pour la deuxième année consécutive avec trois rendez-vous mêlant théâtre, musique et réflexion. L'occasion d'interroger cet équilibriste qu'il cultive entre passion de la scène et analyse politique.

Vous êtes de plus en plus connu pour vos rôles au théâtre. D'où vous vient cette passion ?

Christophe Barbier. J'ai découvert ça assez jeune, au collège. J'ai toujours été plutôt littéraire : à l'époque, je trouvais les romans du XIX^e siècle assez étouffants, avec ce style très descriptif, sans place pour l'imagination. Une professeure de français m'a fait lire des textes de théâtre. Là, il n'y a que du dialogue. Ça a été une vraie bouffée d'oxygène ! Très vite, j'ai



Christophe Barbier jouera, entre autres, Offenbach et les trois empereurs avec sa compagne, la soprano Pauline Courtin. Pascal Gely

sortis du théâtre. Les Atrides, par exemple, permettent de lire toute l'histoire de la famille Le Pen.

Vous présenterez dimanche votre spectacle sur Offenbach. Après Mozart, c'est un autre pas vers la musique classique ?

Je ne suis pas musicien, juste un amateur éclairé. Grâce à ma compagne, la soprano Pauline Courtin, j'ai eu droit à quelques séances de rattrapage ! Au début, je pensais qu'Offenbach, qu'on connaît surtout pour ses opérettes, était un peu superficiel. Pauline m'a aidé à comprendre son génie musical. L'opéra-bouffe, c'est extrêmement sophistiqué, c'était une révolution à son époque. Sous couvert de légèreté, l'œuvre aborde des thèmes de société avec un vrai travail d'observation, presque journalistique. Cela a permis de populariser un genre noble, tout en faisant rire et en émouvant.

Aujourd'hui, vous coanimerez une conférence au château d'Ardenne de Moulidars. Encore une fois, on retrouve cette notion d'équilibre entre vos deux passions ?

Oui, c'est d'ailleurs le thème de cette conférence ! L'équilibre est au cœur de ma double vie. Et Les 3 Coups en sont la preuve : ces deux univers sont très proches, il est naturel de mêler théâtre et politique. Les Grecs avaient d'ailleurs inven-

Trois dates pendant les 3 Coups

Impossible de rater Christophe Barbier pendant ces 3 Coups de Jarnac. Ce samedi 19, à 10 h 30 au château d'Ardenne de Moulidars, il entamera son programme charentais avec une table ronde sur les vertus de l'équilibre (lire aussi page 3). Dimanche 20 juillet, à 19 h 30 au château de Fontpinot de Lignéres-Ambleville, il jouera son spectacle Offenbach et les trois empereurs, qu'il joue notamment avec son épouse Pauline Courtin. Enfin, le lendemain, à 19 h 30 au château de Bouteville, il reprendra son tour du théâtre en 80 minutes, tiré de son Dictionnaire amoureux du théâtre, paru en 2015 (Plon).

té la politique et la comédie en même temps ; ils sont intimement liés.

Vous étiez déjà présent à Jarnac l'an passé. Que représente cette ville pour vous ?

D'abord, une qualité d'écoute du public qu'on trouve rarement ailleurs. À Paris, les gens arrivent cinq minutes avant le début puis repartent aussitôt après. Ici, non : on reste, on échange. Il y a une capacité à renvoyer la balle assez extraordinaire. Et puis, il y a ces

« Pour moi, il y a un attachement particulier à Jarnac. »

lieux : la Charente, avec ses paysages vallonnés, un peu mystérieux, ses châteaux... Jouer à Bouteville, à Moulidars, dans des distilleries, c'est assez incroyable. Et puis, à titre personnel, en tant que journaliste politique, il y a Fran-

çois Mitterrand. J'ai couvert ses obsèques, je connais sa tombe par cœur, j'ai visité la maison familiale... Il y a forcément un attachement particulier.

Dans votre actualité, il y a aussi ce départ de BFM, après neuf ans sur la chaîne, pour retrouver LCI. C'est une manière pour vous de boucler la boucle ?

Un peu, même si je préfère regarder devant moi. Le métier a énormément changé. Avant, on pouvait faire des éditos de quatre ou cinq minutes. Aujourd'hui, c'est inimaginable ! Je retrouve aussi une chaîne moins tournée vers l'émotion, avec davantage de temps pour l'analyse, ce qui correspond mieux à la logique d'un hebdomadaire. Nous allons vivre deux années décisives pour la démocratie. Je pars avec l'idée d'aider les gens à voter en connaissance de cause, avec cette volonté d'apporter au citoyen recul et information.



Figure influente du monde de la télé et des affaires, Dominique Delpont accueille ce samedi dans son château d'Ardenne à Moulidars, tout près de ses racines familiales, une table ronde dans le cadre du festival des 3 Coups de Jarnac. R. 3

Dominique Delpont, du monde des affaires à la vie de château

Pour le festival des 3 coups de Jarnac, le néo-châtelain, proche de Macron et de Bolloré, ouvre aujourd'hui les portes de son château d'Ardenne, à Moulidars, où il a retrouvé ses racines familiales.



ARMEL LE NY
a.leny@charentelibre.fr

« Le journalisme mène à tout à condition d'en sortir. » Avec Dominique Delpont, on comprend enfin cette citation rabâchée à tous les Albert Londres en herbe. Qui ne deviennent pas tous propriétaires d'un morceau d'histoire aussi prestigieux que le château d'Ardenne à Moulidars, où le néo-Charentais de 57 ans accueille aujourd'hui une tripotée de ministres et de figures des médias, pour une table ronde qui s'annonce de haut vol, dans le cadre du festival des 3 Coups de Jarnac (lire encadré). Il faut dire que ce surdiplômé a mis la barre haut d'entrée. Dominique Delpont avait déjà trois enfants mais pas 30 ans quand il fut nommé rédacteur en chef de la rédaction de M6, et patron de maga-

reporter en sillonnant l'Afrique avec sa sœur et deux amis pour RFI », énumère celui qui fut également enseignant en journalisme au sein de la réputée école de Lille à seulement 27 ans.

Directeur général du groupe Havas

Précoce. Voire un peu trop quand en 2000, il emprunte un million d'euros pour créer une start-up de streaming. « Deux mois après, le Nasdaq s'écroulait et la bulle internet explosait. J'ai dû sortir les rames », se souvient-il. Pas longtemps. Dominique Delpont adapte sa technologie à la télé et devient prestataire, notamment pour Loft Story, d'Endemol, qui commence à amasser les millions grâce à la télé-réalité. Parallèlement, il est producteur sur Canal+ et présentateur d'une émission sur les nouvelles technologies sur Direct 8 que vient de créer un certain Vincent Bolloré. Le milliardaire le propulse bientôt définitivement dans le monde des affaires. Directeur général d'Havas media France, puis Monde, puis Vivendi Content puis carrément du Groupe Havas et de ses 20.000 salariés.

Dominique Delpont est comme dans la chanson du film « Itinéraire d'un enfant gâté ». Il a son bureau en haut d'une tour, d'où il voit la ville à l'envers, il passe la moitié de sa vie en l'air, entre New York et Dubaï. Mais avec le covid, il ressent l'envie d'un port d'attache : « On avait loué un château à Saint-Émilion. C'est là que je me suis dit que ce serait formidable d'avoir une demeure pour réunir tout le monde. » Par hasard, il tombe sur l'annonce du château d'Ardenne à Moulidars. « Enfant, j'avais passé des dimanches dans

zines aussi novateurs à l'époque que Capital et Zone Interdite. « J'avais la passion du journalisme depuis mes 14 ans. J'ai commencé par les radios libres, puis Radio France et j'ai même joué à Tintin



Dominique Delpont avait reçu Tony Parker à d'Ardenne il y a deux ans. Repro CL



Dominique Delpont avec Jeanne, la plus jeune de ses trois enfants, devant le château d'Ardenne, nouveau nid familial. Céline Levain

le coin, mais c'était un peu flou. » C'est son père qui lui a rafraîchi la mémoire en lui expliquant que sa grand-mère est née à deux kilomètres seulement.

Dominique a retrouvé des cousins germains, dont il ignorait l'existence, et qui vivent à 300 mètres du château. Il s'est plongé avec délice dans le monde du cognac : « J'ai acheté un hectare de vigne. C'est symbolique mais j'ai vraiment envie d'apprendre, de me faire la main », dit-il en rappelant que son grand-oncle était viticulteur et que pendant un siècle, le château a appartenu à la famille Hine. « Une famille franco-anglaise, comme la mienne », explique celui dont l'épouse Elizabeth est une productrice de télé anglaise. Dominique Delpont est intarissable sur cette propriété dont les premières traces remontent au XI^e siècle, et qui fut aux premières loges de la célèbre Bataille de Jarnac, entre catholiques et protestants. C'est dans sa tour que fut exposé le corps du prince de Condé. Le château fut également la propriété de Pierre Mehée d'Ardenne, mousquetaire de Louis XIV. Si quatre ans après son acquisition, les travaux de restauration n'ont pas encore commencé, son nouveau propriétaire compte bien s'y investir totalement. Preuve de son coup de foudre, il a emprunté le nom d'Arduina, la

Deux ministres, un ambassadeur et trois journalistes célèbres pour une table ronde

Dominique Delpont et Pierre Bonnier, le fondateur des 3 coups de Jarnac, ont fait connaissance en Charente il y a un an et demi. « J'ai trouvé ce festival formidable et j'ai proposé à Pierre de lui ouvrir d'Ardenne. » Ce ne sera pas une pièce de théâtre mais pour une table ronde prestigieuse, ce matin à 10 h 30, dans le parc. Eric Woerth, ancien ministre du Budget, Aurore Bergé, ministre chargée de l'Égalité femmes-hommes, Eric Fournier, ancien ambassadeur en Géorgie, en poste pendant la guerre russo-géorgienne de 2008, et les journalistes François de Closets, Guillaume Tabard et Christophe Barbier échangeront sur « Les vertus de l'équilibre ? », un thème choisi avec gourmandise par Pierre Bonnier. En cas de pluie, un repli est prévu à la salle des fêtes de Moulidars.

Samedi 19 juillet à 10 h 30. Entrée 10 €.

déesse gallo-romaine de la chasse, pour baptiser sa société de conseil stratégique et d'investissement, qui rayonne en particulier à Dubaï et Riyad.

De Macron au roi Charles III

D'Ardenne est déjà devenu le QG de toute la famille Delpont. « Je viens tous les mois », dit Dominique Delpont, qui y a reçu il y a deux ans son ami Tony Parker. De Nicolas de Tavernost à Vincent Bolloré, le businessman a tout le gotha sur son carnet d'adresses. Il a travaillé pour les deux campagnes présidentielles d'Emmanuel Macron, produisant en 2022 sa websérie « Le candidat ». Il était la semaine dernière des invités du dîner d'Etat donné par le roi Charles III au château de Windsor

en l'honneur du président français, qui l'a décoré de la Légion d'honneur en début d'année. S'il a dû décaler à hier son arrivée à Moulidars, c'est parce qu'il avait un dîner important jeudi avec un ministre saoudien. Fils d'un ancien élu chevémen-tiste d'Orléans, Dominique Delpont n'a pas prévu de s'investir dans la politique charentaise. « Ce n'est pas à l'ordre du jour. En revanche, j'ai très envie d'aider à y développer des activités économiques. Je suis fasciné par le cognac et par le savoir-faire de ses 250 maisons. C'est un produit exceptionnel et j'aimerais apporter ma pierre à l'édifice », confie-t-il. En cette période de crise, un coup de main d'un homme au bras si long est forcément le bienvenu.

BOUTEVILLE

Le château se fait théâtre des passions révolutionnaires

Ce mardi soir, le majestueux château de Bouteville s'est transformé en tribune révolutionnaire. Dans ce cadre d'exception, Maxime d'Aboville, seul en scène, a plongé le public au cœur des années 1789-1794 avec son spectacle « La Révolution française ». Aucun décor superflu, juste la pierre, la lumière dorée du soir et une voix : la sienne, ample et vibrante, capable de ressusciter l'Assemblée nationale comme les foules des journées d'octobre.

Avec une virtuosité rare, l'acteur aux deux Molières a tissé un récit incandescent à partir des mots d'Hugo, Michelet, Dumas, Lamartine. Ici, pas de leçon d'histoire : mais la vie, la fureur, les contradictions d'une époque qui a façonné la démocratie. On tremble à l'évocation



Maxime d'Aboville. Studio photo de Jarnac

du procès du roi, on sent le souffle chaud des barricades, on frissonne sous la lame de la guillotine. Sous le ciel charentais, la Révolution s'est fait théâtre, et le public, conquis, a salué par une ovation cette performance magistrale.

18 / GRAND COGNAC

LIGNIÈRES-AMBLEVILLE

« Offenbach et les trois empereurs », un éclat de rire et de liberté



Christophe Barbier, Pauline Courtin, Vadim Sher. CL

Dimanche soir, au château de Fontpinot, domaine Frapin, le ciel charentais a eu la délicatesse de rester clément pour accueillir « Offenbach et les trois empereurs », joué devant plus de 450 personnes, dans le cadre des 3 Coups de Jarnac. Un moment rare, vif et pétillant, porté par un Christophe Barbier méconnaissable. Oublié l'éditorialiste ! Sur scène, c'est un comédien heureux, drôle, malicieux, qui s'amuse avec une liberté savoureuse. À ses côtés, son épouse Pauline Courtin, lumineuse. Ensemble, ils ont conquis le public dès les premières minutes par leur gaieté communicative.

En coulisses, Christophe Barbier confiait : « Jouer en plein air, sans contrainte de lumière, c'est pour moi une immense respiration, une liberté d'expression et d'interprétation. » Cette liberté, on la sent à chaque instant, servie par un texte vif et une interprétation inspirée. Au piano, Vadim Sher apporte sa touche élégante et subtile, prolongeant l'esprit d'Offenbach avec brio. Une heure et demie de théâtre vivant, surprenant, drôle et raffiné. Déjà applaudi au Poche Montparnasse cet hiver, ce spectacle trouve en Charente une saveur unique, entre éclats de rire, esprit et élégance.

Maxime d'Aboville fait sa révolution aux 3 Coups de Jarnac

Fidèle des 3 Coups de Jarnac, le comédien Maxime d'Aboville revient pour jouer son spectacle sur la Révolution française, où se mêle Histoire et grande littérature. Rendez-vous ce soir au château de Bouteville.

Deux Molières, ça pose un comédien. Mais Maxime d'Aboville, couronné en 2015 pour « The Servant » (mise en scène de Thierry Harcourt, de l'auteur britannique Robin Maugham) puis en 2022 pour « Berlin Berlin » (mise en scène de José Paul ; de Patrick Haudecœur et Gerald Sibleyras), revient surtout en habitué des 3 Coups de Jarnac. Cette année, il joue ce soir, au château de Bouteville, son spectacle sur la Révolution française. Entretien avec un féru d'histoire et de littérature, pour qui la nuance est une vertu cardinale.

Vous revenez aux 3 Coups de Jarnac pour jouer votre pièce, « La Révolution française ». Qu'est-ce qui vous a poussé à créer ces spectacles historiques ?
Maxime d'Aboville. Effectivement, cette pièce que je joue depuis 2021 s'inscrit dans une trilogie autour de l'histoire de France. Initialement, je n'avais pas de goût particulier pour la discipline. Mais pour un rôle historique où j'incar-

« La Révolution était aussi une période de crise, avec des courants qui s'affrontaient. »

nais Napoléon Bonaparte, j'ai pu me rendre compte que je connaissais mal l'histoire de notre pays. La réflexion a été la suivante : si je suis dans ce cas, je ne dois pas être le seul.

Cette pièce raconte l'histoire de la Révolution en empruntant à la grande littérature



Maxime d'Aboville s'inspire de la littérature du XIXe siècle pour raconter la Révolution française. Laetitia Heurteau

française. C'est une littérature qui a été oubliée. J'ai puisé dans les grandes œuvres du XIXe siècle. Cette pièce, c'est un assemblage de grands textes. Dumas, Michelet, Chateaubriand... Ce sont souvent des textes très denses, de centaines de pages, dont j'ai extrait la sève. Ils racontent magnifiquement bien ce tournant historique de notre histoire et ces temps troubles. Et puis les grands textes ont un souffle qui capte le public.

Justement, n'y a-t-il pas un lien avec notre époque agitée ?

Je crois que notre démocratie

est sujette à la crise. Nous ne sommes pas une démocratie de compromis, toute réforme se passe par des séismes, on demande beaucoup au pouvoir... La Révolution était aussi une période de crise, avec des courants qui s'affrontaient. Il faut quand même se rappeler qu'entre deux courants qui avaient le même but, les Montagnards et les Girondins, tout le monde a fini par s'entre-dévorer. Ne restait plus que Robespierre qui a fini la tête coupée ! C'est un gâchis humain, un moment de violence unique. Face à cela, on peut se demander quel est notre rapport à la démocratie et lancer une réflexion sur son

fonctionnement, dans un monde polarisé où la nuance n'a plus sa place.

L'an passé, vous aviez interprété André Bitos. Pas trop difficile d'abandonner ce personnage ?
Ce n'est pas si difficile ; quand la pièce s'arrête, on redevient qui on est, surtout avec ce personnage [« Pauvre Bitos ou le dîner de têtes » est une pièce créée par Anouilh en 1956, où André Bitos, fils du peuple devenu substitut du procureur de la République, fait preuve d'un peu trop de zèle au lendemain de la Libération, NDLR]. Sinon, je devrais me poser des questions !

(rires) J'aime ce genre de rôle, de salauds, et j'aime lui redonner de l'humanité, chercher entre l'ombre et la lumière. Là aussi, il est question de nuance, d'équilibre. La vie est rarement soit noire, soit blanche. En 2024, nous avions entamé notre tournée à Jarnac. Nous jouons la dernière date à Ramatuelle cet été, c'était une belle aventure.

Après cela, quels sont vos projets ?

Je vais bientôt mettre en scène « Les Justes », d'Albert Camus, au Théâtre de poche de Montparnasse à partir du 2 septembre, avec d'anciens élèves de mes cours que je retrouve avec plaisir. Là encore, il va être question de nuance : est-ce qu'on peut accepter un crime pour obtenir un monde meilleur ? Dès le 23 janvier, je serai au Théâtre des Nouveautés, toujours à Paris, pour la comédie « Cochon d'Inde », mise en scène par Sébastien Thierry.

« J'aime ce genre de rôle et j'aime lui redonner de l'humanité, chercher entre l'ombre et la lumière. »

Vous devenez un incontournable des 3 Coups de Jarnac. Qu'est-ce que signifie pour vous ce rendez-vous estival ?

C'est un bonheur absolu ! Qui est double car à Jarnac, il n'y a que des gens qu'on aime. En 2021, j'avais vu « Les Caprices de Marianne », de Stéphane Peyran, au château de Bouteville. Quelle pièce, et quel lieu ! Ça devient un moment inoubliable. Alors jouer à mon tour ici, j'en suis très heureux. Pierre Bonnier a vraiment réussi à créer quelque chose de formidable. En 2024, j'étais venu avec mon fils, qui a 12 ans désormais. Il avait adoré et m'a demandé de revenir cet été ! C'est un moment père-fils important, une belle date de notre été.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS GALLIEN

« La Révolution française » de Maxime d'Aboville, au château de Bouteville, ce soir à 19 h 30. Tarif normal : 14,50 euros. Renseignements sur le site internet les3coupsdejarnac.com.

« Le meilleur du théâtre parisien » à Jarnac

La sixième édition du festival Les Trois Coups de Jarnac (16) bat son plein. Elle se terminera le samedi 2 août par une version des « Liaisons dangereuses » primée à la cérémonie des Molières 2025

Olivier Sarazin
o.sarazin@sudouest.fr

Dans le langage courant, le coup de Jarnac évoque une manœuvre pernicieuse. On se trompe ! Le coup de Jarnac est loyal. Il fait référence à un duel du XVI^e siècle et à la botte secrète du baron Guy Chabot de Saint-Gelais. Le coup de Jarnac – habile et imprévu – est un coup de maître, comme le festival de théâtre qui joue avec son nom et fait résonner le bruit sourd du bâton sur la scène, avant les représentations...

Les Trois Coups de Jarnac, 6^e édition, ont débuté le 17 juillet avec maestria. Ce jeudi-là, le public charentais a applaudi la célèbre « Traviata » de Verdi. La partition était jouée et chantée par les artistes de la compagnie lyrique Opéra clandestin, épaulés par de nombreux talents locaux : les chanteurs du chef de chœur David Parola, prof de musique à Cognac, et 12 danseurs de l'école de Katia Seguin à Angoulême. Le ton était donné : enjoué, festif et pas bégueule, à l'image de ce festival singulier, créé en pleine épidémie de Covid.

Deux créations

L'événement a été rêvé et orchestré par Pierre Bonnier, un entrepreneur parisien et producteur de théâtre, amoureux de la Saintonge et du fleuve Charente. Témoignage : « Nous souhaitions proposer en Charente ce qui se fait de mieux à Paris ! Le théâtre aux Trois Coups de Jarnac, c'est pas loin, c'est pas cher et c'est pas chiant... Ne l'écrivez pas ainsi – la formule est un peu triviale –, mais c'est l'idée, quelque chose d'exigeant, chaleureux et accessible. »

Le millésime 2025 alterne quatorze

pièces et spectacles (dont deux créations). Il attend environ 9 000 spectateurs, qui se sont rués sur les billets au prix imbattable de 14,50 euros. Aujourd'hui, au château de Bouteville, on joue « La Révolution française », de et avec Maxime d'Aboville, d'après Hugo, Michelet, Dumas et Lamartine, dans une mise en scène de Damien Bricoteaux. Demain, à Jarnac, on donne « Signé Guitry, cinq comédies en un acte de Sacha Guitry », d'après Sacha Guitry, dans une mise en scène de Laure Trégouët. Une dizaine d'autres dates sont programmées jusqu'à la clôture, le samedi 2 août.

Le panache du final

Évoquons ce final, incontournable et riche de promesses. Réservez vite, les 356 fauteuils de la salle Maurice-Ravel à Jarnac ont sans doute été pris d'assaut. Le 2 août, donc, le festival se terminera par « Les Liaisons dangereuses », de Choderlos de Laclos, mises en scène par Arnaud Denis. La distribution ne manque pas de panache : Delphine Depardieu en

marquise de Merteuil, Valentin de Carbonnières en Valmont, Michèle André en Madame Rosemonde, Marjorie Dubus en Cécile de Volanges et Salomé Villiers en Madame de Tourvel.

« C'est l'idée, quelque chose d'exigeant, chaleureux et accessible »

Cette adaptation jugée « vénéneuse et moderne » a épaté la critique. Créée au Théâtre Tête d'or à Lyon en 2023, jouée des semaines entières à la Comédie des Champs-Élysées à Paris, la pièce était auréolée de quatre nominations aux Molières 2025. Celui de la meilleure actrice (catégorie théâtre privé) est allé à Delphine Depardieu. C'était le 28 avril, sur la scène des Folies Bergère à Paris.

Certains spectacles affichent complet. Toutes les informations sur le site : les3coupsdejarnac.com



Valentin de Carbonnières et Delphine Depardieu dans « Les Liaisons dangereuses ». CÉDRIC VASNIER

FESTIVAL

Une « Traviata » magistrale pour ouvrir Les 3 Coups de Jarnac



Le salut final de « La Traviata », à Jarnac, samedi 19 juillet. P. B.

La 6^e saison du festival Les 3 Coups de Jarnac, présidé par son fondateur Pierre Bonnier, a débuté le 17 juillet avec une création théâtrale spectaculaire, la célèbre histoire de Violetta dans « La Traviata » de Verdi (1853). Outre le thème des amours contrariés, sublimes et tragiques, et les mélodies bien connues, c'est la mise en scène moderne de Sophie de Guerry qui a séduit le public. Elle a su concocter une riche aventure collective, à la fois humaine et artistique. S'y côtoient avec bonheur les chanteurs professionnels et danseurs-acrobates de l'Opéra clandestin avec les 27 choristes de groupes divers et les 16 danseuses de la troupe de Katia Seguin, tous venus de Charente. Ainsi, depuis décembre 2024,

sous la houlette patiente et énergique de David Parola, chef de chœur, et l'accompagnement au piano de David Nicolle, les choristes ont répété leurs partitions à loisir, chez eux et lors de week-ends intenses, de façon à « maîtriser le chant et le jeu, ce qui n'est pas, pour nous, un exercice familier », déclare Nathalie, venue du groupe choral des Noctambules.

Millespectateurs

Le résultat est probant : lors des deux soirées des 17 et 19 juillet dans l'auditorium de Jarnac, 500 spectateurs à chaque fois ont été « plus que satisfaits », selon un groupe d'amateurs de chants lyriques, ainsi que des personnalités invitées comme le député

Éric Woerth, surpris de l'engouement du public : « C'est chaque fois comme ça ? ». « Dans cette création originale authentiquement jarnacable, « La Traviata » 2025 a révélé une nouvelle fois, selon Pierre Bonnier, que « le bonheur né de la culture n'a de sens et de portée que partagé ». C'était le cas en ce début de festival prometteur des 3 Coups de Jarnac qui se prolonge jusqu'au 2 août en divers sites du territoire de Grand-Cognac avec des conférences, rencontres, soirées théâtrales et musicales de qualité. La soirée finale sera dédiée aux « Liaisons dangereuses ».

Pierre Barreteau
Renseignements les3coupsdejarnac.com et 06 88 35 17 26.

Festival des 3 Coups de Jarnac

L'HOMME SANS SOUCI

L'Homme sans souci

JEUDI 24 JUILLET 19h30

Auditorium - Jarnac

Un valet seul sur scène. Et maître du jeu.

Jeudi 24 juillet à l'Auditorium de Jarnac, L'Homme sans souci redonne vie à une pépite méconnue de Marivaux. Seul en scène, Didier Brice incarne ce valet traître, libre, insolent, qui se joue des puissants avec esprit et audace. Dans ce monologue virtuose, tout l'art de Marivaux s'épanouit : finesse des dialogues, ironie mordante, critique sociale en filigrane. Avec une présence magnétique et un jeu d'une élégance rare, Didier Brice offre un moment de théâtre vit, intelligent, jubilatoire. Quelques places restent disponibles pour cette performance brillante.

Réservations : les3coupsdejarnac.com et Studio Photo Jarnac

LES 3 COUPS DE JARNAC

Avec le soutien de Charente Libre

Festival des 3 Coups de Jarnac

Le Bonheur conjugal

DIMANCHE 27 JUILLET 19h30

Auditorium de Jarnac

Françoise Petit-Balmer, metteuse en scène nous confie : « Quel mouvement vous pousse un soir morose d'automne à ouvrir un livre jeté sur une étagère depuis des années et dont votre regard a balayé cent fois le titre sans vraiment le retenir ? J'ouvre... et je découvre l'un petit trésor, une relique, un joyau de la littérature russe, peu connus, sans doute éclipsés par les grandes œuvres flamboyantes de Tolstoï. J'eus alors l'envie de l'adapter pour la scène, afin de faire partager ma découverte. Immédiatement s'est imposé à moi le choix d'Anne Richard, comédienne bien connue des téléspectateurs pour son rôle aux côtés de Jean-François Balmer dans la série « Boulevard du palais » dans ce rôle d'héroïne romantique frémissante, à l'opposé des personnages qu'elle a souvent incarnés, à la télévision comme au théâtre. »

Après la mort de sa mère, et un triste hiver glacial passé dans la campagne russe, la jeune Macha, 17 ans, attend son tuteur, issu comme elle de la petite noblesse de province. Il est de presque vingt ans son aîné et ami de la famille. Flattée par l'attention qu'il lui accorde, elle tombe amoureuse de lui et découvre que son sentiment est partagé, mais il craint de se déclarer à cause de la différence d'âge. Les obstacles sont franchis et ils décident de se marier... Une autre vie commence... Anne Richard excelle dans ce rôle au côté de Jean-François Balmer qui gratifie cette pièce émouvante de sa présence amicale.

Réservations : les3coupsdejarnac.com et Studio Photo Jarnac

LES 3 COUPS DE JARNAC

Avec le soutien de Charente Libre

JARNAC

Avec « Signé Guitry », l'esprit et l'élégance sont au rendez-vous



« Signé Guitry » à l'Auditorium de Jarnac. Studio Photo Jarnac

Mercredi soir, l'Auditorium de Jarnac a vibré au rythme des mots incisifs et pleins d'esprit de Sacha Guitry. Avec « Signé Guitry », les 3 Coups de Jarnac a offert au public un bouquet de saynètes ciselées, où l'ironie subtile se mêle à une légèreté savoureuse. Dans un décor épuré, la troupe a mis à l'honneur la langue, reine absolue de la soirée. Répliques qui fusent, silences éloquents, personnages aux ego surdimensionnés : tout ce qui fait le sel du théâtre de

Guitry était là, servi par des comédiens au jeu précis et élégant. Moment savoureux : en clin d'œil à Bache Gabrielsen, partenaire de la soirée, les comédiens ont glissé une réplique inédite qui a fait éclater de rire l'auditorium : - « Voulez-vous un cognac ? » - « Avec plaisir » - « Il est bon ! » - « C'est du Bache Gabrielsen ! » - « Monsieur est connaisseur ! ». Ces mots improvisés ont déclenché des applaudissements nourris, preuve que l'art sait aussi jouer avec son ancrage local.

JARNAC

Le public séduit par « L'Homme sans souci »



Didier Brice sur scène. Studio Photo Jarnac - Béatrice Daugé

Jeudi soir, l'Auditorium de Jarnac a offert un moment rare avec « L'Homme sans souci » de Marivaux, présenté dans le cadre du festival Les 3 Coups de Jarnac, devant plus de 350 spectateurs. Une pièce pleine de verve, où l'amour et la liberté se jouent des conventions, revisités avec audace. Didier Brice, seul en scène, a déployé un art remarquable de la

métamorphose : changeant de voix et de posture à chaque réplique, il a fait vivre une galerie de personnages. Costumes, rythme, adresse au public : la magie a opéré. Entre théâtre ambulant et accents de fabliau, la soirée a rappelé que Marivaux reste d'une brûlante modernité. Le public est sorti conquis par cette leçon d'illusion théâtrale.

COGNAÇAIS

La magie des 3 Coups de Jarnac opère à tous les niveaux

Depuis le 17 juillet, le festival des 3 Coups de Jarnac n'en finit pas de faire retentir le brigadier de Jade, mairaine perpétuelle, avant chaque représentation, pour le plus grand plaisir du public, nombreux et assidu. Dans l'auditorium de Jarnac, « La Traviata » (deux soirées) a permis à près de 1 000 spectateurs de s'imprégner de l'ambiance de la moitié du XIX^e siècle et des mélodies de Verdi. Le Clos de la Treille à Bourg-Charente – « la plus belle jauge du festival », selon Pierre Bonnier, président, avec 850 personnes – a vibré à l'épopée difficile en Californie de 1930 de Lennie, « doux innocent et travailleur infatigable », dans le spectacle « Des souris et des hommes ».

Ces deux événements majeurs du début du festival ont en commun d'être le fruit du travail colossal de compagnies et troupes diverses, coachées par deux metteurs en scène remarquables : Sophie de Guerry pour « La Traviata » et Stéphane Peyran pour « Des souris et des hommes ». Ce dernier est un habitué du festival qu'il ne manquerait pour rien au monde.

« Être en scène, c'est vivre »
C'est également le cas de Christophe Barbier. Aux multiples talents de



Christophe Barbier était à Bouteville le 21 juillet. L'acteur se maquille avant le spectacle. P. B.

journaliste, éditorialiste et écrivain, il joint celui de comédien. Une nouvelle fois, il a enchanté le public, tant au château de Fontpinot pour « Offenbach et les 3 empereurs » qu'à celui de Bouteville. En historiographe pointu du théâtre, il a rappelé avec panache « qu'être en scène, c'est vivre ».

À quelques encablures de la chute du rideau des « Liaisons dangereuses », le 2 août, avec Delphine Depardieu, consacrée Molière 2025 de la comé-

dienne pour son rôle dans cette œuvre, l'assemblage de tous les ingrédients de la potion magique qu'est la 6^e édition du festival des 3 Coups de Jarnac fonctionne à plein régime. Responsables et organisateurs, bénévoles et partenaires, artistes et public sont en train de tisser ensemble une aventure fabuleuse où le plaisir de la culture partagée illumine tous les regards et fait chavirer les émotions.

Pierre Barreteau

Festival des 3 Coups de Jarnac

Les secrets de la Méduse

LUNDI 28 JUILLET 19h30

Auditorium - Jarnac

Quand la mer dévore les hommes

Lundi 28 juillet, l'Auditorium de Jarnac devient radeau. Avec Les Secrets de la Méduse, Geoffrey Callènes fait revivre le plus sombre des naufrages : 1816, quatorze jours de dérive, cent quarante-sept hommes entassés, quinze survivants à l'arrivée. Il est l'un d'eux. Il parle à Géricault, qui transformera l'horreur en chef-d'œuvre. Ce seul-en-scène, c'est un combat entre la vie et la mort, entre la boue et la lumière. Un récit cru, halluciné, où le théâtre rejoint la peinture pour sonder ce que l'humanité a de plus extrême. Une expérience qui vous happe... et ne vous lâche plus.

LES 3 COUPS DE JARNAC

Avec le soutien de Charente Libre

Segonzac : La mairie reçoit l'équipe du festival des 3 Coups de Jarnac



Pierre Bonnier, président des 3 Coups de Jarnac, Laurent Georges, maire et leurs équipes ont partagé un temps convivial. CL

L'équipe des 3 Coups de Jarnac et des amis parisiens ont découvert la Charente saintongeaise, grâce à Pierre Bonnier, lors d'un moment convivial avec les élus de Segonzac

C'est vers midi, vendredi dernier, que les passants du centre-ville de Segonzac ont vu arriver une demi-douzaine de voitures anciennes : Triumph, Jaguar et autres pièces de collection que les passionnés sont venus garer sur le parvis de l'église. Il s'agissait pour Pierre Bonnier, président et fondateur du festival, de faire découvrir aux membres de l'équipe des 3 Coups de Jarnac et à leurs amis parisiens, la Charente saintongeaise. En étant habitant estival depuis 40 ans, il en connaît tous les attraits patrimoniaux.

Présenter des pièces de haute qualité aux publics charentais et présenter le patrimoine charentais à ceux qui n'en soupçonnaient guère la qualité est une alliance audacieuse qui ne pouvait se conclure que par un temps convivial avec un apéritif offert par les maisons locales Saunier et Laurichesse et un repas préparé par l'association.


Charente libre
Lundi 28 juillet 2025

« Les Secrets de la Méduse », Geoffrey Callènes.
Lundi 28 juillet. Auditorium de Jarnac. 19h30.
« Terre des hommes », Antoine de Saint-Exupéry.
Mardi 29 juillet. Auditorium de Jarnac. 19h30.
« Rossignol à la langue pourrie », Jehan-Rictus.
Mercredi 30 juillet. Châteauneuf-sur-Charente, salle des fêtes. 19h30.
« Le Schpountz », Marcel Pagnol.
Jeudi 31 juillet. Cognac, théâtre. 19h30.
Conférence « Les Templiers en scène » par Philippe Josserand.
Vendredi 1^{er} août. Sigogne, salle polyvalente. 10h30.
« Les Liaisons dangereuses », Choderlos de Laclos.
Samedi 2 août. Auditorium de Jarnac. 19h30.



Geoffrey Callènes « Les Secrets de la Méduse » à Jarnac. Alain Racine

Festival des 3 Coups de Jarnac




Rossignol, oiseau des bas-fonds

MERCREDI 30 JUILLET
19h30

Auditorium - Jarnac

Mercredi 30 juillet, Châteauneuf-sur-Charente n'écouterà pas chanter un rossignol mais rugir un poète. « Rossignol à la langue pourrie », c'est le verbe cru et magnifique de Jehan-Rictus, le troubadour des pavés sales, celui qui a donné des ailes à la misère et des accents d'orgue à la colère. Seul sur scène, un comédien incarne cette humanité cabossée avec une intensité rare : les mots claquent, grincent, mais finissent par caresser. Derrière la gouaille, il y a la tendresse. Derrière l'argot, de la musique. Une heure suspendue où la langue devient arme, refuge, éclat de poésie. Brutal, vibrant, nécessaire.

Prenez vos billets : après, il sera trop tard.



Avec le soutien de **Charente Libre**

« Rossignol à la langue pourrie » enflamme Châteauneuf pour les 3 coups de Jarnac

publié le 1 août 2025 à 11h38.



Agathe Quelquejay émouvante sur la scène de Châteauneuf
studio photo Jarnac

« Rossignol à la langue pourrie » enflamme Châteauneuf pour les 3 coups

Agathe Quelquejay bouleverse le public avec une interprétation poignante de Jehan-Rictus, un spectacle décentralisé du festival des 3 coups de Jarnac

Mercredi 30 juillet 2025, les animations estivales ont pris une dimension poétique à la salle des fêtes de Châteauneuf-sur-Charente avec la représentation attendue de « Rossignol à la langue pourrie », une sélection de poèmes octosyllabiques de **Jehan-Rictus**, un poète trop oublié exprimant dans la langue argotique la misère des milieux populaires du début du XXe siècle. Interprétée par Agathe Quelquejay, mise en scène par Guy-Pierre Couleau, cette performance a bouleversé. L'artiste incarne avec force et subtilité une galerie de figures issues du Cœur populaire, exprimant rage, tendresse et dignité blessée avec une poésie brute et engagée. La salle, comble, a vibré au rythme des mots scandés et portés avec intensité. La scénographie sobre a mis en valeur le texte et la gestuelle, créant une proximité immédiate entre l'actrice et le public. Les tableaux successifs ont dessiné une critique sociale poétique mais puissante. Un choix audacieux, fidèle aux valeurs du festival des 3 Coups de Jarnac : ouverture, exigence artistique, ancrage local. Le public, touché, a salué cette performance tour à tour incisive et émouvante. L'émotion collective à la fin a résonné comme un encouragement à maintenir ce théâtre « accessible mais exigeant », signe d'un rendez-vous estival réussi à ne pas manquer.

En parallèle, le **Grec** (Groupe de recherches et d'études castelnoviens, NDLR) avait installé une exposition sur cet auteur où le public a pu découvrir les œuvres les plus connues, telles que « Les Soliloques du pauvre » et « Le Cœur solitaire ».



Le quatuor féminin a enchanté le public. Studio Photo Jarnac -Béatrice Daugé

JARNAC

Burlesque, folie, virtuosité et esprit aux 3 Coups de Jarnac

Dans une salle à guichets fermés, avec près de 500 spectateurs passionnés, samedi soir, l'auditorium de Jarnac a vibré au son du quatuor féminin « Come Bach ». Pendant plus d'une heure, les artistes ont offert un voyage musical alliant virtuosité, émotion et fantaisie, alternant moments d'ensemble et solos inspirés. Le clou du spectacle ? Un abécédaire aussi ingénieux qu'hilarant, où chaque lettre devenait prétexte à un morceau, un mot ou une pirouette. Entre jeux de mots et surprises sonores, cette

dernière partie a déclenché les rires autant que les applaudissements, jusqu'à une ovation finale debout. Au centre de ce feu d'artifice, Anne Baquet a brillé par son charme et son sens du jeu. Un talent qui ne surprendra pas ceux qui se souviennent de son père, Maurice Baquet, violoncelliste et comédien inoubliable. Samedi soir, la filiation artistique s'est exprimée avec éclat : la musique, ici, est aussi affaire d'humour et de liberté. « Come Bach » s'impose comme l'un des grands moments des 3 Coups de Jarnac.

JARNAC

Un «bonheur conjugal» d'une rare intensité



«Le bonheur conjugal» s'est joué dimanche soir dans le cadre des 3 Coups de Jarnac. Studio Photo Jarnac -Béatrice Daugé

C'est dans un auditorium comble que s'est joué dimanche soir, dans le cadre des 3 Coups de Jarnac, « Le Bonheur conjugal », une adaptation fine et percutante de la nouvelle de Tolstoï par Françoise Petit-Balmer. Dès les premiers instants, la voix d'Anne Richard a capté l'attention, entre retenue et intensité. Seule-en-scène (ou presque), elle a incarné avec une vérité bouleversante le lent naufrage d'un couple, dans un texte d'une lucidité foudroyante. Le piano de Nicolas Chevereau, complice discret et virtuose, ponctuait le récit de sonates de Beethoven, tissant un dialogue sensible entre mots et musique. Les interventions

sobres mais imposantes de Jean-François Balmer ajoutaient à la profondeur dramatique. À chaque apparition, le silence se faisait plus dense. Le public ne s'y est pas trompé : à l'issue des saluts, les applaudissements nourris saluaient une performance de haut vol. Touchée, Anne Richard a remercié l'équipe et souligné la réputation grandissante du Festival à Paris, où « toutes les compagnies rêvent de venir jouer à Jarnac ». Un bonheur théâtral, assurément partagé.

Le Festival des 3 Coups de Jarnac continue chaque soir, jusqu'à la soirée de clôture, samedi 2 août à 19h30, à l'Auditorium de Jarnac.

Les 3 coups de Jarnac : le bonheur en Charente

Bertrand de Saint Vincent

Portée par un bienfaiteur privé, cette manifestation met à l’affiche théâtre, opéra et danse. Pour partager les menus plaisirs.

La chance sourit aux audacieux. Pour la première de sa création dans le site majestueux du Clos de la Treille, à Bourg-Charente (ou en d’autres temps un son et lumière célèbre la « fabuleuse histoire du cognac »), le ciel s’est fait clément. Vingt artistes, dont un musicien et une chanteuse de country, jouent en plein air l’adaptation par Stéphane Peyran du chef-d’œuvre de Steinbeck, *Des souris et des hommes*.

Comme tous les étés, depuis six ans, un magicien, Pierre Bonnier, fait souffler dans cette région de tradition, de combats et de secrets enfouis, l’air revigorant d’une culture classique, accessible à tous. 850 personnes ont pris place dans les gradins. 14,50 euros le ticket d’entrée. Qui dit mieux ? Les bienfaiteurs peuvent aller jusqu’à 25 euros.

C’est un cadeau qu’offre le fondateur du festival à un public pour qui le théâtre est souvent un monde inconnu.

Distillation de bonheur

« *Le bonheur est l’une des rares choses qui augmente lorsqu’on le partage* », sourit l’homme d’affaires passionné. Il se bat pour ce bel idéal, donne de sa poche, de son énergie, de son enthousiasme. Son épouse, Catherine, ses enfants, une flopée de bénévoles, certains juvéniles, le soutiennent ; des municipalités, des maisons de cognac ont compris l’enjeu ; d’autres moins. Après « *examen attentif de son dossier* », la région Nouvelle-Aquitaine a fait savoir qu’il ne pourrait bénéficier d’aucune subvention. On y préfère les gémissements.

Bonnier songe parfois à jeter le gant. C’est Mozart qu’on assassine, ou plutôt

Verdi. La veille, et le lendemain, relevant pour la première fois le pari fou d’inscrire l’opéra au programme, l’auditorium de Jarnac a résonné des airs mythiques de *La Traviata*. Sous la houlette de la compagnie Opéra clandestin, mêlant dans un rêve devenu réalité amateurs et professionnels, choristes charentais et élèves de l’Atelier de la danse Katia Seguin à Angoulême, les festivaliers ont vécu un enchantement. Grâce, élégance, émotion étaient au rendez-vous. La salle, debout, a longuement applaudi. Beaucoup n’avaient jamais approché l’opéra : « *Après cela, a murmuré un fin connaisseur, la Fenice peut fermer.* » Il ne plaisantait qu’à moitié.

On ne plaisante bien qu’à moitié ; l’autre pleure. C’est une question d’équilibre. Un matin, sous les tilleuls

du parc bordant le château d’Ardenne, Dominique et Élisabeth Delport, propriétaire des lieux, ont accueilli une table ronde pour en évoquer les vertus. Le plateau était relevé : une ministre, Aurore Bergé, un ancien ministre, Éric Woerth, un ambassadeur, Éric Four-nier, trois journalistes haut de gamme (si, si, il en existe) : Christophe Barbier, François de Closets, Guillaume Tabard. À part la ministre, nourrie d’intelligence artificielle, chacun fit le constat que c’est du déséquilibre que naît la créativité. La recherche absolue de l’équilibre menant fatalement à l’immobilisme puisque lorsqu’on l’atteint, plus rien ne doit bouger.

Il y eut bien d’autres spectacles : Christophe Barbier et Pauline Courtin débridés sur des airs d’Offenbach dans la propriété Frapin au château de

Fonpinot ; la Révolution française, mise en scène par Maxime d’Aboville dans le cadre du château de Bouteville, avec pour paroliers Hugo, Michelet, Dumas ou Lamartine. On ne se refuse rien. Les bons mots de Guitry, l’acteur vu par Marivaux, Bach revisité par un quatuor féminin, Tols-toï et le bonheur conjugal. C’est la monarchie de Juillet, celle de l’esprit. On y distille le bonheur.

Pour sa dernière semaine, le festival reçoit Pierre Devaux, en Saint-Exupéry, donne la parole à un poète des bas-fonds, Jehan-Rictus, sourit avec Pagnol dans *Le Schpountz*, avant de se clore magnifiquement le 2 août avec Delphine Depardieu en éblouissante Marquise de Merteuil dans *Les Liaisons dangereuses*. On ne badine pas avec le talent sur les bords de la Charente. ■

Charente Libre

Mercredi 30 juillet 2025/ N°25057 / www.charentelibre.fr / 1,30 €



JARNAC
Delphine Depardieu
joue et met en scène
aux 3 Coups de Jarnac **P.7**

PATRIMOINE
1.000 km à vélo:
son tour de France du pain
passé par la Charente **P.5**



« Les liaisons dangereuses » pour clôturer les 3 coups de Jarnac. Repro CL

Jarnac

Les 3 coups de Jarnac
« Les Liaisons dangereuses », de Choderlos de Laclos, avec Delphine Depardieu. On ne badine pas avec l'amour, et certaines liaisons peuvent s'avérer fatales.
Auditorium. Samedi, 19h30, 14,50€ et 25€ place réservée. Réservation obligatoire. les3coupsdejarnac.com

THÉÂTRE

Le Molière pour Delphine Depardieu, avant «Les 3 coups de Jarnac»

La 36^{ème} Nuit des Molières a sacré lundi soir Delphine Depardieu qui a obtenu le Molière de la comédienne du théâtre privé pour son interprétation de la marquise de Merteuil dans « Les Liaisons dangereuses ». Cette pièce lui avait déjà valu le prestigieux prix du Brigadier, il y a quelques mois. Celle qui est aussi la nièce de Gérard Depardieu est une fidèle du festival « Les 3 coups de Jarnac », dont elle fut la marraine de la première édition, en 2020. Depuis, elle n'a pas fait une seule édition de l'événement fondé par son beau-père et producteur de théâtre Pierre Bonnier. Mieux, les Charentais pourront applaudir cet été « Les liaisons dangereuses », la magnifique pièce adap-

tée du roman de Choderlos de Laclos pour laquelle elle a été nommée par l'Académie des Molières. Nommée quatre fois, la pièce, qui triomphe depuis l'automne à la Comédie des Champs-Élysées, sera jouée en clôture du festival, le 2 août prochain à Jarnac. Il faudra faire vite parce que les réservations se sont envolées vendredi soir après la soirée des Molières, en prime sur France 2. Les festivaliers auront un deuxième rendez-vous avec Delphine Depardieu, en tant que metteuse en scène cette fois, puisqu'elle reviendra avec « Le Schpountz », la pièce de Marcel Pagnol, déjà présentée l'été dernier, dont elle signe l'adaptation avec son complice Arthur Cachia. Ce sera le jeudi 31 juillet à Cognac.



Le bonheur de Delphine Depardieu, aux anges, avec son époux Charles Bonnier. Repro CL

Delphine Depardieu comme chez elle aux 3 Coups de Jarnac

Marraine de la première édition, Delphine Depardieu est une fidèle du festival «Les 3 coups de Jarnac». Cette année, elle présente deux pièces, «Les liaisons dangereuses», où elle joue la marquise de Merteuil et «le Schpountz», qu'elle a mis en scène.

En avril, Delphine Depardieu remportait le Molière de la comédienne du théâtre privé, pour son interprétation de la marquise de Merteuil dans « Les liaisons dangereuses ». C'est avec ce prix prestigieux sous le bras, mais aussi celui du Brigadier, et un insigne de chevalier de Légion d'honneur, qu'elle arrive à Jarnac, en clôture du festival des « 3 coups », le 2 août. La comédienne qui écume les scènes de théâtre sera aussi en Charente, le 31 juillet, mais cette fois dans les coulisses, pour regarder les acteurs du « Schpountz ». Elle a adapté avec Arthur Cachia, le film de Marcel Pagnol. Une première expérience de mise en scène, qui pourrait se renouveler, si elle tombe de nouveau « amoureuse d'un texte et d'une équipe ».

Vous venez présenter, votre travail comme actrice, dans « Les liaisons dangereuses » et comme metteuse en scène avec « le Schpountz », votre présence à Jarnac est très chargée ?
Delphine Depardieu. C'est tout de même assez simple. Je joue « Les liaisons dangereuses » depuis septembre à Paris, donc je l'ai dans les pattes, comme on dit. Et le Schpountz, on l'a monté avec Arthur Cachia, les comédiens sont très rodés, ils savent exactement ce qu'ils ont à faire, c'est plus simple, plus doux.

Vous nous feriez presque croire que ce sont des vacances de venir à Jarnac ?
C'est un peu ça. Quand je sais que des troupes viennent jouer à Jarnac, je leur dis : « Vous allez passer un merveilleux moment », parce que c'est un endroit où les artistes sont extrêmement bien accueillis, c'est une grande fête. Ça fait du bien, on est content, j'ai du mal à repartir après.

Qu'est-ce que vous allez faire entre le 31 juillet, date du Schpountz et le 2 août, où vous jouez « Les liaisons dange-



À Jarnac, Delphine Depardieu revêtira perruque et crinoline pour incarner la marquise de Merteuil. Repro CL

reuses » ?
Je reste là, car comme vous le savez, Pierre Bonnier, l'organisateur du festival, est mon beau-père, il y a toute la famille ici. Donc, je reste dans ce merveilleux endroit à regarder la Charente et à écouter le silence et les oiseaux. J'ai beaucoup travaillé cette année, et là, les oiseaux et la Charente, ça sera très bien.

Parlons un peu des pièces. Dans « Les liaisons dangereuses », vous incarnez la marquise de Merteuil, vous avez dit : « C'est un rôle colossal, d'une profondeur infinie », qu'est-ce que vous entendez par là ?
La marquise de Merteuil, c'est un personnage que beaucoup de comédiennes regardent de loin en loin et on se dit : « Comment faire pour interpréter ce genre de personnages ? » Je pense que l'auteur (Choderlos de Laclos) s'est inspiré de beaucoup de femmes qu'il a dû rencontrer et qu'il en a fait un personnage entier. Elle est profondément humaine, et jouer la complexité humaine, ça re-

« C'est un endroit où les artistes sont extrêmement bien accueillis, c'est une grande fête. Ça fait du bien, on est content, j'ai du mal à repartir après. »

vient à dire, ouvre-toi complètement, déchire ton bide et montre-nous ce qu'il y a à l'intérieur. Arnaud Denis a rajouté une scène dans l'adaptation, pour donner des clés sur les personnages, c'est très judicieux, car les gens quand ils lisent les lettres, ils vont dire : « Ah, qu'elle est méchante ». Il a écrit sa nuit de noces, et donc son viol, elle a quinze ans, et elle s'est mariée avec un vieux monsieur, elle s'est fait violer pendant plusieurs années par cet homme, sans manière, c'est terrible.

Vous présentez aussi votre travail de metteuse en scène avec Le Schpountz, le film de 1938 de Mar-

cel Pagnol, qu'est-ce que vous a attiré dans cette histoire ?
Arthur Cachia avait une commande de la part du festival à la Bonne Mère à Marseille, il avait envie de monter un Pagnol et il m'en a parlé à une soirée, je lui ai dit : « Ce film, je l'adore, quand j'étais petite, je le regardais beaucoup, je finissais la cassette, je la remontais et je le regardais, je le connais par cœur ». C'est tellement exceptionnel de simplicité, c'est de la poésie pure, mais simple, droite, qui va directement dans le cœur.

Pas trop de pression, pour cette première mise en scène ?
Non, on était juste porté, par l'envie de dire ce texte et de diriger ces comédiens formidables, donc non, ça ne nous a pas fait peur. C'est un métier difficile que je respecte infiniment, j'apprends petit à petit.
PROPOS RECUEILLIS PAR JULIE SICOT
Le Schpountz, le 31 juillet au théâtre de Cognac, à 19h30 et Les liaisons dangereuses, le samedi 2 août, à l'Auditorium de Jarnac, à 19h30. Informations et réservations : les3coupsdejarnac@gmail.com

3 COUPS DE JARNAC

«Les secrets de la Méduse», un naufrage historique et dramatique réussi

Seul en scène, Geoffrey Callènes a livré une incroyable prestation à Jarnac, lundi soir, lors du festival «Les 3 Coups de Jarnac». Capitaine, matelot, peintre, il a tout interprété pour faire revivre le naufrage de la Méduse et l'agonie de l'équipage sur le radeau.

JULIE SICOT

j.sicot@charentelibre.fr



Geoffrey Callènes est magistral dans «Les secrets de la Méduse». Studio photo de Jarnac

«L'histoire la plus honteuse de la Marine Française. » Un récit entré dans l'imaginaire collectif, grâce au tableau « Le radeau de la Méduse » de Théodore Géricault et exposé au Louvre.

Mais au-delà du naufrage que sait-on de ce qui s'est joué entre les membres d'équipages sur le bateau et sur l'esquif d'infortune ? C'est ce qu'a dépeint Geoffrey Callènes sur la scène de l'auditorium de Jarnac, lundi soir, avec sa pièce « Les secrets de la Méduse ».

Le comédien, également coauteur avec Antoine Guiraud, interprète tous les personnages. Le principal, un matelot, survivant du naufrage, mais aussi ses compagnons d'infortune, le capitaine, les adjoints ; de leur rencontre à quai, à l'île d'Aix, jusqu'à leur cauchemar en

mer, à partir du 2 juillet 1816, jour du naufrage.

Il y a l'évacuation sur les chaloupes, faite pour 250 passagers, alors que la Frégate compte 400 membres d'équipages ; la construction du radeau surnommé « La Machine », où 147 personnes prennent place. Il n'en restera qu'une dizaine après douze jours de dérive.

Toutes les émotions

Seul sur scène, Geoffrey Callènes change d'accent, de posture, de caractère, en un claquement de seconde. Le tout accompagné par une bande-son et une mise en lumière pertinente et une scénographie économe, mais suffisante.

La joie du voyage, l'amour, la folie, le cannibalisme, l'individualisme, l'adversité et la survie, cette pièce est une plongée dans les tréfonds de l'âme humaine. Un drame maritime, historique et une critique sociale : « cette belle élite française incompétente par qui tout est arrivé ». Accusation envers le capitaine Hugues Duroy de Chaumareys, qui n'a plus navigué depuis vingt ans et n'a qu'une obsession, vouloir aller plus vite.

Implacable et saisissant. Jusqu'au point final avec Géricault et son pinceau qui décide d'encre à jamais, l'agonie « des humbles ». Un chef-d'œuvre pictural et une ovation sur scène pour Geoffrey Callènes.

3 COUPS DE JARNAC

Pierre Devaux captive le public avec «Terre des Hommes»

Ce mardi soir, dans le cadre du festival des 3 Coups de Jarnac, dans un auditorium affichant une énième fois complet, où l'on notait la présence d'une vingtaine de collégiens charentais invités gracieusement par le Lion's Club de Cognac et Jarnac, lauréats d'un petit concours théâtral organisé dans les collèges de Cognac, Jarnac, Segonzac. Un concours organisé « afin d'attirer les jeunes vers le théâtre, et en particulier vers le grand jour de Saint-Exupéry, et 'Terre des Hommes', au programme des classes de 3^e », confiaient les accompagnateurs du Lion's Club.

Quant à la prestation de Pierre Devaux, juste revenu du Festival d'Avignon, seul-en-scène, en éclaircur de l'humanité, dans une mise en espace minimaliste mais habitée,



Pierre Devaux a superbement incarné Antoine de Saint-Exupéry.

Studio Photo Jarnac - Béatrice Daugé

éclairée seulement par un globe terrestre, Pierre Devaux a incarné avec justesse et profondeur les mots de

l'auteur-aviateur. À travers une parole fluide et incarnée, il a déroulé le fil de réflexions universelles sur le rapport au monde, à la Terre, à l'Autre.

Une humanité à fleur de peau, livrée sans artifice, qui a touché au cœur. La salle, suspendue à chaque mot, a vécu un moment de théâtre comme on en rencontre peu : silence ému, regards brillants, respiration collective. Une émotion partagée qui restera longtemps dans les mémoires de cette 6^e édition du Festival Les 3 Coups de Jarnac.

Avec "Terre des Hommes", Pierre Devaux signe un vol intérieur magistral. Un théâtre qui élève, qui relie et qui nous rappelle l'essentiel. Une performance rare, d'une intensité lumineuse, qui a captivé et ému tout un public.

Festival des 3 Coups de Jarnac

TERRE DES HOMMES :
L'APPEL DU CIEL À JARNACMARDI 29 JUILLET
19h30

Auditorium - Jarnac

Hymne à la fraternité et à l'aventure humaine, Terre des Hommes nous transporte dans l'univers fascinant d'Antoine de Saint-Exupéry, pionnier de l'aéropostale et écrivain visionnaire. Ce récit culte n'est pas seulement celui d'un aviateur, mais celui d'un homme en quête de sens, de beauté et d'humanité au milieu des déserts, des ciels nocturnes et des tempêtes. Dans une mise en scène poétique et sensible signée Thierry Harcourt, metteur en scène bien connu à Jarnac (Georges Dandin, Pauvre Bitos...), Pierre Devaux incarne seul en scène la voix de Saint-Exupéry avec une intensité bouleversante. Par sa présence et son interprétation habitée, il donne chair aux mots du poète-aviateur et nous entraîne dans un voyage intérieur autant qu'universel. Un spectacle qui dépasse le simple hommage : il nous invite à « regarder le ciel » et à retrouver la part d'espérance qui sommeille en chacun de nous. Ne manquez pas cette soirée exceptionnelle au cœur du Festival Les 3 Coups de Jarnac !

Billetterie : les3coupsdejarnac.com

LES 3 COUPS
DE JARNACAvec le soutien de
Charente
Libre



POLÉMIQUE

Le Canard enchaîné au secours des «3 Coups de Jarnac», boudés par la Région

Depuis plusieurs années, Pierre Bonnier, le fondateur des 3 Coups de Jarnac, a en travers de la gorge l'absence de soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine à son événement. Ce mercredi, il a reçu le soutien inattendu du Canard Enchaîné. Dans un article page 2, juste sous la célèbre « Mare au canard », intitulé « Le coût de Jarnac », l'hebdomadaire satirique se paye Alain Rousset.

Alors que les maires socialistes de Montpellier et de Rouen dénoncent dans une tribune publiée dans Le monde « le désengagement à bas bruit » de nombreuses collectivités territoriales dans le financement culturel, le journal prend l'exemple du festival théâtral charentais, auquel Alain Rousset « n'a jamais daigné accorder le moindre financement ». Plus vexant encore, le Canard déplore que le président socialiste ait chargé son directeur général adjoint à la culture de répondre à la demande de Pierre Bonnier, avec « une lettre très sèche » en lui disant « qu'il peut toujours saisir le tribunal administratif de Bordeaux s'il n'est pas content ».



Pierre Bonnier et son festival font un triomphe chaque été. Renaud Joubert

« Tragediante », s'amuse le journal. Le Canard poursuit en évoquant le contexte local qui met en danger l'équilibre financier des 3 Coups de Jarnac, entre la crise du cognac « et celle du département, en redressement financier ». Il souligne aussi le prix très modique des places, 14€ (NDLR : 14,50€ en fait). « Trop socialiste pour Alain Rousset ? », s'interroge le journal avec ironie. La Région n'a pas tardé à réagir : « Pierre Bonnier a la mémoire

courte », s'est défendu dans l'après-midi le cabinet du président, en rappelant que le festival a bénéficié d'une subvention de 25.000€ pour l'édition 2022. « Avec la promesse d'une ouverture à des compagnies régionales, malheureusement non tenue. »

Un argument qui fait bondir le fondateur des 3 Coups : « L'Histoire de l'Olympia et la Tribu Nougaro l'an dernier, ce sont des artistes de Saint-Georges-de-Didonne et de Neuvicq-le-Château. Cette année, les choristes et les danseurs de la Traviata sont des Charentais. Sans compter les créations pour le festival, comme des Souris et des Hommes cette année. Personne ne fait ça », énumère-t-il, dépit. « Les gens de la Région ne font pas leur travail. Qu'ils viennent voir. Au même moment, ils augmentent de manière importante l'aide au festival Prise de Parole à la maison Mitterrand, qui dure deux jours et demi. Moi, pour trois semaines, je n'ai rien. Alors que je passe mon temps à promouvoir la Région ».

ARMEL LE NY

6 / L'HUMEUR DU SAMEDI



« Cette Charente, quand la visite-t-on ? »

ARMEL LE NY
a.leny@charentelibre.fr

Selon l'Observatoire des inégalités, 40 % des Français n'ont pas prévu de partir en vacances cet été. Heureux Charentais qui resteront en Charente au mois d'août. Vous allez dire que ça fait déjà beaucoup, mais en dehors de la mer et de la montagne (désolé pour Lavaud et Montrollet), il y a tout ici. Et en plus, entre les animations de l'Été actif et les spectacles des Soirs bleus, pas besoin de déboursier un centime pour en profiter. Dommage que les autochtones, en dehors évidemment de ceux qui s'informent grâce à Charente Libre, l'ignorent encore trop.

Est-ce parce qu'il fait partie de nos fidèles lecteurs ? En tout cas, le nouveau préfet, lui, est au parfum. Jérôme Harmois aime le chanter sur tous les toits, il va de surprises en émerveillements depuis son arrivée il y a un an. La semaine dernière lors du pot de départ du patron de la police, il était encore tout ébaubi d'avoir découvert le matin même les os des dinosaures d'Angéac, avant d'enchaîner le soir même avec la pétillante fête du cognac. Le veinard avait mieux choisi sa date que notre journaliste mélomane, toujours dans le coma sept jours après sa découverte de Théodora et de ses fans prêts à lui faire ravalier son article.

On compte sur le préfet pour convaincre Alain Rousset de s'éloigner un peu de son chalet de la vallée d'Aspe et de ses palombières chéries du sud-Gironde. Si le président de la Région Nouvelle-Aquitaine, grand pêcheur devant l'éternel, est déjà venu taquiner la truite au bord de la Touvre, il n'a jamais mis les pieds aux 3 Coups de Jarnac, comme le lui reprochait mercredi le Canard enchaîné. Il serait peut-être surpris d'y croiser plus d'artistes régionaux qu'à Musiques Métisses ou à Blues Passions, ce qui ne l'empêche pas de les subventionner. Certain que Pierre Bonnier, en hôte bien élevé, dénicherait à notre Cyrano de Pessac un cognac de derrière les fagots qui vaudra bien ses armagnacs préférés.

L'ŒIL DE GOUBELLE



**MORGAN BERGER**

est un assidu du festival des 3 coups de Jarnac, d'abord en tant que maire de Cognac, partenaire de la manifestation, mais aussi en tant qu'amateur éclairé, qui a longtemps brûlé les planches avec la troupe locale des Borderies, avec son compère Lilian Jousson, maire de Louzac-St-André. Les deux amis étaient aux premières loges jeudi soir à l'Avant-scène, qui accueillait une représentation du savoureux « Schpountz » de Marcel Pagnol. On ignore si le jeune élu a rêvé un jour du même destin artistique qu'Irénée Fabre, immortalisé pour l'éternité à l'écran par Fernandel. En tout cas, il a eu la modestie de ne pas faire allusion à son passé d'acteur sur la scène, où il a été invité à rejoindre la talentueuse troupe d'Arthur Cachia.

**CHRISTOPHE BARBIER**

a une vie très riche. Ou de dingue, comme on voudra. Le journaliste et éditorialiste aussi célèbre pour ses analyses politiques que pour son écharpe rouge, par ailleurs comédien, n'a pas ménagé sa peine aux 3 Coups de Jarnac : il a participé à une table ronde, samedi 19 juillet, était sur la scène du château Fontpinot le lendemain pour un spectacle autour d'Offenbach et enfin ébloui le public dans un seul-en-scène le lundi soir avec son « Histoire du théâtre en 80 minutes ». Retour à Paris dans la foulée. Et déjà en direct à la télé, dès le mardi : dans C dans l'air, sur France 5, l'après-midi, puis deux heures plus tard sur BFMTV. On ne sait pas si le sport l'intéresse autant que l'actualité et la culture mais il fait preuve d'une endurance digne d'un marathonien.

4 | EN RÉGION**Aurore Bergé en Charente : la culture, surtout au féminin**

La ministre de l'Égalité hommes femmes, invitée aux 3 Coups de Jarnac, vient de passer trois jours dans le département. Pour parler culture et engagement au féminin.

JEAN-FRANÇOIS BARRE
jf.barre@charentelibre.fr

Aurore Bergé est ministre de l'Égalité hommes-femmes et de la lutte contre les discriminations. Mais au cours de ce long week-end entamé vendredi soir aux 3 Coups de Jarnac, qu'elle n'a quitté que hier, elle a beaucoup parlé de culture. Au féminin, surtout. « J'ai été invitée la dernière fois que je suis venue en Charente. » Elle a honoré. Elle ne s'attendait pas, samedi matin, à se retrouver sous les arbres du parc du château d'Ardenne, à Moulidars, à participer à une causerie philosophique sur les vertus de l'équilibre dans le cadre du festival. Elle l'a fait.

Mais surtout, « cela me permet d'aller rencontrer les femmes qui font vivre la culture dans ce département, explique la ministre. Elles

« Il y a énormément de femmes ici qui font vivre l'accès à la culture. »

sont extrêmement nombreuses de la Cité internationale de la bande dessinée à Angoulême au Frac pour la création contemporaine. Il y a énormément de femmes qui participent singulièrement ici en Charente à faire vivre l'accès à la culture et la question de la création



Atour du festival des 3 Coups de Jarnac, la ministre de l'Égalité hommes-femmes est surtout venue parler culture. Renaud Joubert

et du soutien aux artistes. » C'est à Touzac, à l'école Chabram devenue centre d'art contemporain, qu'elle a tenu à les mettre à l'honneur. C'est une initiative assez inédite qui existe depuis maintenant 10 ans et qui permet de faire des résidences d'artistes, faire vivre la culture pour tous. Partout il y a de la culture, partout il y a du patrimoine, partout il y a des artistes. Et puis ça permet de réunir un certain nombre de femmes et de parler de leur engagement. En Charente, Aurore Bergé est aussi venue parler politique. En évoquant notamment les violences intra familiales, qui restent très élevées. « Ça veut dire qu'il y a de plus en plus d'interventions, c'est entre 25 et 30 % aujourd'hui des interventions de nos gendarmes. Ça

veut dire que c'est pris au sérieux et que les femmes doivent savoir qu'elles sont protégées. C'est une bonne chose que les signalements augmentent. Composer le 17, ce n'est pas de la délation, c'est le message que j'essaie en permanence de faire passer. »

L'autre message, c'est la prise de conscience. La ministre est allée à Rochefort découvrir « l'égalitomètre » inventé par la Maison des Femmes, un outil pour que chacun se situe. « Le combat pour l'égalité n'est pas un combat contre les hommes, c'est un combat qu'on doit mener ensemble, c'est un combat pour l'égalité, pour le respect, pour la dignité tout simplement. »

L'interview complète d'Aurore Bergé est à retrouver sur charentelibre.fr.

3 COUPS DE JARNAC

Une bruyante ovation pour le Schpountz à l'Avant-Scène

Déjà présenté l'an dernier, Le Schpountz a sacrément bissé jeudi soir à Cognac dans le cadre des 3 Coups de Jarnac. Ecrite pour le cinéma, la comédie de Marcel Pagnol, brillamment adaptée pour le théâtre par Delphine Depardieu et Arthur Caccia, a encore fait salle comble et illustré toute la force d'un théâtre populaire, exigeant et profondément humain.

La troupe - Arthur Cachia, Axel Blind, Jean Benoît Souilh, Milena Marinelli, Patrick Chayriguès et Simon Gabillet - a fait voyager le public du rire franc à l'émotion sincère. Chaque interprète a su insuffler à son personnage une vitalité réjouissante, dans une



Arthur Cachia, au centre, en Schpountz.
Studio Photo Jarnac -Béatrice Daugé

mise en scène fluide et complice. Avec des répliques cultes qui font mouche, et pas seulement sur la Canebière. Non, le rire n'est surtout pas une espèce de convulsion absurde et vulgaire, quand il

est provoqué par l'humour pa-
gnolesque.

Pour finir, un Arthur Cachia à la fois attendrissant et magistral a cueilli les cœurs dans un final bouleversant.

Une ovation à faire trembler les murs de l'Avant-Scène, le théâtre de Cognac, a couronné cette soirée inoubliable. On est prêt à reprendre une tournée d'anchois des Tropiques l'année prochaine encore.

Le festival s'achève en beauté ce samedi soir à Jarnac avec « Les Liaisons dangereuses ». La pièce adaptée de l'oeuvre de Choderlos de Laclos affiche déjà complet. Delphine Depardieu y incarne la marquise de Merteuil.

Festival des 3 Coups de Jarnac

LE SCHPOUNTZ

PRODUCTION DES COUPS DES JARNAC - COORDONNÉE GÉNÉRALE

DE **MARCEL PAGNOL**

INTERPRÉTÉS : ARTHUR CACHIA
DELPHINE DEPARDEIU - ARTHUR CACHIA
PATRICK CHAYRIGUÉS - SIMON GABILLET
MILÈNA MARINELLI - JEAN-BENOÎT SOULH



**Le Schpountz :
un Pagnol rare
à savourer
sur scène**

JEUDI 31 JUILLET
19h30

**Théâtre municipal
Cognac**

Cette année, le Festival des 3 Coups de Jarnac offre aux spectateurs un moment d'exception : Le Schpountz de Marcel Pagnol. Si le cinéma en a fait un classique, sa version théâtrale demeure une rareté, promesse d'une expérience inédite. L'histoire nous plonge dans la Provence des années 30, où Irénée, jeune épicière naïf et exalté, se rêve en vedette du grand écran. Con vaincu d'un destin hors du commun, il quitte son village pour Paris... Mais le choc entre l'illusion et la réalité sera savoureux ! Pagnol y déploie toute la verve qui a fait sa légende : dialogues croustillants, quiproquos irrésistibles et tendresse infinie pour ses personnages. Delphine Depardieu et Arthur Cachia signent une mise en scène fidèle à l'esprit originel, où le texte règne en maître et chaque réplique chante la langue de Pagnol. Le Jeu des comédiens – Axel Blind, Patrick Chayrigués, Simon Gabillet, Milena Marinelli, Jean-Benoît Souilh et Arthur Cachia – sublime ce bijou théâtral.

Un rendez-vous unique pour redécouvrir un Pagnol rare, drôle et profondément humain.

Billetterie et infos : les3coupsdejarnac.com



**LES 3 COUPS
DE JARNAC**

Avec le
soutien de

**Charente
Libre**

Après une saison record, Les 3 coups de Jarnac reviendront-ils l'an prochain ?

9.500 spectateurs, des salles comblées et une programmation encore saluée par le public. La sixième édition des 3 coups de Jarnac a encore fait fort, cette année. Mais, le rideau se lèvera-t-il l'an prochain ? Rien n'est moins sûr selon Pierre Bonnier, le président fondateur.



JULIE SICOT
j.sicot@charentelibre.fr

« C'est la dernière fois que nous nous voyons », lance le Vicomte de Valmont à Madame de Tourvel, sur la scène de l'auditorium de Jarnac, samedi soir, lors de la représentation des « Liaisons Dangereuses ». La pièce étale le point final de la sixième saison des 3 coups de Jarnac. Succès théâtral, parisien et jarnacais (voir encadré).

Cette phrase grinçante du Vicomte, qui renonce à son amour, pourrait sortir de la fiction et entrer dans la réalité, car y aura-t-il une septième saison des 3 coups de Jarnac, en 2026 ? « Non », lâche Pierre Bonnier, le président du festival, avant de tempérer : « Je n'ai pas encore pris de décision définitive, je le ferai fin octobre, j'attends de voir les professions culturelles des candidats pour les municipales. »

Si Pierre Bonnier met un coup de frein (ou de pression ?) pour une prochaine édition, c'est à cause des finances. Comme de nombreux événements culturels, l'équilibre économique est précaire. En 2024, déjà, Les 3 coups avaient fini dans le rouge. Les comptes ne sont pas clôturés pour cette future édition, mais le budget de 250.000 euros a été compliqué à boucler, car le prix des pièces augmente, mais Pierre Bonnier veut « maintenir cette qualité ».

Un budget sous pression

« Il faut que les gens se rendent compte de ce que l'on fait », indique



Pierre Bonnier, président du festival Les 3 coups de Jarnac se retient aux branches pour éviter à son festival de couler. Christophe Barraud

cueilli, une conférence sur les templiers, le 1er août. Le maire, Jean-Philippe Roy se transforme aussi en hôtelier, taxi et restaurateur, puisqu'il accueille une partie des acteurs chez lui. « C'est connu et reconnu comme événement, s'il faut arrêter, c'est du gâchis. »

L'autre source de revenus provient des partenaires privés, maisons de

« S'il faut arrêter, c'est du qâchis. »

cognac et entreprises qui soutiennent à hauteur de 70.000 euros le festival. Pierre Bonnier espère en voir plus participer au parrainage des pièces, l'an prochain. « S'ils sont moins nombreux, leur participation pourrait peut-être être moins élevée », se questionne Pierre Bon-

Ce qui ne baisse pas, c'est la billetterie. 9.500 places se sont écoulées, cette saison. Un record, avec une jauge maximale de 800 personnes pour l'adaptation du roman de Steinbeck, « Des souris et des hommes », à Bourg-Charente.

Quelles solutions ?

Réduire la durée du festival, augmenter le prix des places ? Aucune de ces solutions ne semble convenir à Pierre Bonnier. Même s'il a lancé des places « tarif bienfaiteur », à 25 euros, qui « se vendent bien », hors de question de faire évoluer le tarif des autres places à 14,50 euros. « Je ne bougerai pas, ce serait une trahison car je veux populariser le théâtre, mais tous ceux qui trouvent que les places ne sont pas assez chères, ne vous privez pas du plaisir de donner ».

Le triomphe des Liaisons dangereuses

Jouée à la comédie des Champs-Élysées à Paris, entre septembre 2024 et juillet 2025 et auréolée, entre autres, du Molière de la meilleure comédienne de théâtre privé, pour Delphine Depardieu en marquise de Merteuil, les Laisons Dangereuses était une belle affiche pour la clôture du festival. À Paris, les places étaient vendues entre 20 et 50 euros. Voir ce bijou du théâtre à Jarnac pour 14,50 euros était une belle aubaine. La mise en scène ne fait pas l'impatte sur les perruques et les crinolines, mais elle est efficace et habile, pour mettre en valeur les comédiens. L'aspect épistolaire était rendu par un bel effet de points de lumières sur les acteurs, tout à la fois cyniques, cinglants et émouvants. Ovation à la fin du spectacle, aussi chaude que la température dans la salle jarnacaise.

Côté public, la fin du festival semble inévitable. « Ça fait six ans qu'on vient, on est des fidèles, c'est d'une excellente qualité », indique Annie, qui a vu cinq spectacles, cette année. « C'était grande », appuie Ghislaine.

Même enthousiasme pour Gil, venu de Bassac. « C'est une chance pour Jarnac, un tel festival d'un tel niveau. Il y a toujours des choses différentes et de qualité. » On n'a jamais été déçus », complète Micheline et Dominique, de Saint-Saturnin, près d'Angoulême.

« Si on se repose une année, ce ne sera pas un souci », ajoute Pierre Bonnier. L'acte VII des 3 coups de Jarnac reste à écrire côté argent, côté pièces (de théâtre), « j'ai abondance de biens », jubile l'organisateur.

JARNAC

Le festival Les Trois Coups de Jarnac clôture sa sixième édition avec succès

Le dernier rideau des Trois Coups de Jarnac vient de tomber samedi 2 août après la superbe représentation des « Liaisons dangereuses », mise en scène par Arnaud Denis. Encore une salle comble, 500 spectateurs enthousiastes pour une standing ova-

tion. Auréolée du Molière 2025 de la meilleure comédienne de théâtre privé, Delphine Depardieu a rayonné en Marquise de Merteuil.

Il est encore trop tôt pour dire si le nombre espéré de 9 000 spectateurs a été atteint ou dépassé. Il

paraît évident que le succès des 17 soirées du festival est indéniable, et que les rendez-vous en cours de journée, à jauge restreinte, ont été également très suivis. À l'instar de Pierre Bonnier, fondateur et président des Trois Coups de Jarnac, ravi et fatigué, il n'est pas douteux que tous les organisateurs et bénévoles ont usé leurs forces et leur dynamisme pour faire de la 6^e édition du festival jarnacais une référence en matière de partage de la culture théâtrale à tarif très compétitif.

Une entreprise colossale

Nul doute que des spectacles originaux comme « La Traviata » ou « Des souris et des hommes », « Le Schpountz » et « Les Liaisons dangereuses », toujours à salle comble et public conquis, resteront dans les mémoires. Peut-être augurent-ils de futures produc-

tions en matière lyrique (pourquoi pas un « Orphée » ?), ou d'autres œuvres en plein air, certes plus difficiles à monter et financer. Le nœud de la situation du festival est sans doute à ce niveau. Dès la présentation du programme 2025, Pierre Bonnier révélait son ignorance de l'avenir, et estimait que pour réaliser ses rêves de partage de la culture, il faudrait « outrepasser les freins de la mobilisation », si large soit-elle. Proposer des œuvres cotées à Paris, faire venir des artistes, troupes et metteurs en scène reconnus, est une entreprise colossale qu'il faut saluer. Permettre au festival de se doter des atouts culturels locaux (musiciens, danseurs) est également un challenge à développer. L'équipe des Trois Coups de Jarnac est de taille à relever ces défis.

Pierre Barreteau



Le salut final des « Liaisons dangereuses » le 2 août 2025 à Jarnac. P.B.



Les bénévoles sur scène, lors de la clôture du Festival.

Lettre adressée par Pierre Bonnier aux bénévoles, au lendemain de la clôture du festival.

Chers amis bénévoles,

Le rideau vient de tomber sur cette 6^e édition des 3 Coups de Jarnac... et quelle édition ! Grâce à vous, à votre énergie, à votre générosité, à votre patience et à vos sourires, ce festival a pu une nouvelle fois faire battre le cœur de la Charente au rythme du théâtre.

Vous avez porté les loges, les buvettes, les chaises, les artistes, les tracts, les décors, les enfants, es urgences, les solutions... et parfois même mes oublis !

Alors MERCI. Merci du fond du cœur pour ce que vous donnez, année après année, dans la plus belle des aventures collectives.

On me dit souvent que ce festival est une folie. C'est vrai. Mais c'est une folie merveilleuse, parce qu'on la vit ensemble.

Reposez-vous bien, et gardez en tête que chaque applaudissement du public vous était aussi adressé.

À très vite pour fêter tout cela autour d'un verre !

Pierre

Président (fatigué mais heureux)

Message adressé par Pierre Bonnier par une newsletter à tous les festivaliers à l'issue de cette saison 6 :

Chers amis et fidèles du Festival des 3 Coups de Jarnac,

Alors que s'achève notre sixième saison, il me tient à cœur de vous adresser un immense merci pour votre soutien indéfectible et votre enthousiasme contagieux.

Grâce à vous, ce festival a connu une saison record, avec 9 500 spectateurs accueillis sous des voûtes, dans des lieux emblématiques de Charente, et une billetterie complète ! Ce succès témoigne de votre confiance et de votre passion partagée pour la culture et le théâtre populaire d'excellence.

Je vous invite à découvrir ou redécouvrir un article de Charente Libre, qui retrace avec justesse ces moments forts et dans lequel les enjeux de l'avenir du Festival sont évoqués :

Ce retour médiatique souligne non seulement le rayonnement artistique du Festival, mais aussi les défis à venir : la fidélité des partenaires privés, les financements territoriaux, et la nécessité de prolonger cette belle aventure ensemble.

Quel que soit l'avenir proche, je suis convaincu que cette édition laissera un souvenir durable – et je l'espère, l'élan pour préparer une saison 7 encore plus ambitieuse.

Avec toute ma gratitude,

Pierre Bonnier

Quelques réponses...

« Je vous remercie pour votre courrier mais surtout je vous adresse tous mes remerciements pour chaque année nous offrir des spectacles d'une telle qualité !
J'attends toujours maintenant cette période estivale comme une parenthèse enchantée.
J'espère que ce festival connaîtra une 7ème édition et bien d'autres encore.
J'espère surtout que les élus régionaux qui n'ont pas encore été convaincus de l'intérêt de cette manifestation sauront se montrer ouverts et n'hésiteront pas à apporter leur aide afin de pérenniser ce festival.
D'ores et déjà je vous dis car je n'en doute pas: « A l'année prochaine! »

« Monsieur Pierre Bonnier et tous les bénévoles un grand merci, vous nous avez enchanté.
Très cordialement »

« Monsieur le président ,
Grand merci et bravo à vous et toute votre équipe pour les moments de théâtre de qualité offerts chaque été , ainsi que pour l'ambiance conviviale que savent créer les bénévoles !
Bien cordialement »

« Un grand merci aux 3coupsdejarnac, un grand merci à Pierre et toute l'équipe qui nous auront permis de vivre d'excellents moments de théâtre, cet été comme les étés précédents.
Une si belle aventure ne doit pas et ne peut pas s'arrêter en route !
Nous serons là l'été prochain, prêts à découvrir de nouveaux spectacles et à vous soutenir !
Longue vie aux 3coupsdejarnac ! »

« Bonsoir Monsieur,
Longue vie à ce festival !
Découvert en 2023 avec le spectacle sur Nougaro, parmi vous à nouveau cette année pour le Steinbeck, oui vous en donnez une belle définition «théâtre populaire d'excellence».
Je vous souhaite l'accompagnement qui va bien pour préparer au mieux 26.
Je me souhaite d'y être.
Bien à vous »

« Oui Monsieur Le Président votre argumentation et votre style me satisfont pleinement pour maintenir une offre aussi excellente.
Merci Merci à vous et vos collaborateurs »

« Bonsoir Monsieur Bonnier , acteurs, organisateurs et bénévoles
Nous vous remercions infiniment pour les soirées que vous nous avez fait vivre et à un prix modique comparativement aux salles parisiennes où nous allons quand nous sommes chez nos enfants.
Grâce à ce festival nous avons accès à la grande culture inconnue dans notre département de la Charente malgré nos quelques centre culturel qui nous offrent des petits divertissements à des prix nettement plus élevés.
Aussi nous espérons que le festival les 3 Coups de Jarnac survivra malgré les problématiques du moment.
Nous vous réitérons tous nos remerciements et espérons vivement que la saison 2026 saura nous séduire.
Nous avons lu les articles parus dans la Charente libre et le Sud Ouest.
Bien Sincèrement »



remercient

GRAND **COGNAC**
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Canal33

CHARENTE
LE DÉPARTEMENT



Grand Marnier®



ETABLIS EN 1859
LOUIS ROYER
COGNAC



MAISON
RÉMY MARTIN



Charente Libre

